

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA**



**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET  
DES SCIENCES DE GESTION**

**DEPARTEMENT DES SCIENCES DE GESTION**

**Mémoire de fin de cycle**

**En vu de l'obtention du diplôme de master en sciences de gestion**

**Option : Finance d'Entreprise.**

**Thème :**

**L'analyse financière du cycle d'exploitation d'une  
entreprise.**

**Présenter par :**

Mr. SALHI Nadjib

**Encadré par :**

Mme. AISSAT Yamina

**Devant le jury composé de :**

M.....

M.....

M.....

**Année universitaire : 2019/2020**

# *Remerciements*

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage, la chance et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements pour la promotrice Mme AISSAT YAMINA, qui a veillé sur le bon déroulement de ce travail avec ses conseils et ses remarques constitutives.

Nos remerciements vont à tous les enseignants de la Faculté des Sciences Economiques, de Gestion et des sciences commerciales de l'Université Abderrahmane MIRA de BEJAIA qui ont contribué à notre formation durant notre cursus, pour le riche savoir qu'ils nous ont transmis avec rigueur et dévouement.

Nos respects aux membres de jury, qui ont accepté d'évaluer et d'examiner ce modeste travail, et d'apporter leurs réflexions et leurs critiques scientifiques.

Enfin, nous exprimons toute notre gratitude à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin afin de mener ce projet à terme.

## *DÉDICACES*

*Je dédie le fruit de ce travail à mes très chères parents qui m'ont tout offert de leurs amours et leurs sacrifices éternels afin que je puisse suivre mes études dans les meilleurs conditions possibles, et qui ne cessent de m'encourager et de veiller pour mon bien, sans leur soutien ce travail n'aurait jamais vu le jour que dieu les protèges.*

*A mes chères frères : Sofiane, Djaafar, Houssam.*

*A ma sœur : Cylia.*

*A tous mes amis qui ont fait preuve d'une amitié sincère.*

*A toutes les personnes qui m'ont donné de l'aide.*

## Liste Des Abréviations

**AC** : Actif Courant

**AI** : Actif Immobilisé.

**AE** : Actif Economique

**BFR** : Besoin en Fonds de Roulement

**BFRE** : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation

**BFRHE** : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation

**CA** : Chiffre d'Affaires

**MC** : Marge Commerciale

**CAF** : Capacité d'Autofinancement

**CP** : Capitaux Propres

**CT** : Court Terme

**CMCC** : Crédit de Mobilisation des Créances

**DCT** : Dettes à Court Terme

**DMLT** : Dettes à Moyens et Long Termes

**ETE** : Excédent de Trésorerie d'Exploitation

**EBE** : Excédent Brut d'Exploitation

**FP** : Fonds Propre

**FR** : Fonds de Roulement

**FRNG** : Fonds de Roulement Net Global

**HT** : Hors Taxe

**TTC** : Toutes Taxes Comprises

**ROAI** : Résultat Ordinaire Avant Impôts

**IF** : Indépendance Financière

**MLT** : Moyen Long Terme

**MP** : Matières Premières

**PC** : Passif Courant

**R** : Ratio

**RO** : Résultat Opérationnel.

**RE** : Résultat d'Exploitation

**RF** : Résultat Financier

**RN** : Résultat Net

**SIG** : Solde Intermédiaire de Gestion

**T** : Trésorerie

**TN** : Trésorerie Nette

**TCR** : Tableau des Comptes de Résultats

**TVA** : Taxes sur la Valeur Ajoutée

**PE** : Production de l'Exercice.

**VA** : Valeur Ajoutée

**VMP** : Valeur Mobilière de Placement

**VE** : Valeur d'Exploitation

**VI** : Valeurs Immobilisées

**VD** : Valeurs Disponibles

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE1 : GENERALITES SUR LE CYCLE D'EXPLOITATION ET SON FINANCEMENT.....</b>	<b>3</b>
Section1 : Le cycle d'exploitation d'une entreprise.....	3
Section2 : Le financement du cycle d'exploitation.....	9
<b>CHAPITRE2 : LES PROCESSUS ET LES INSTRUMENTS D'ANALYSE DE CYCLE D'EXPLOITATION.....</b>	<b>28</b>
Section1 : Les documents essentiels d'information.....	29
Section2 : Les techniques de l'analyse financière de cycle d'exploitation.....	36
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>53</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>54</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>57</b>
<b>LISTE DES SCHEMAS.....</b>	<b>58</b>
<b>TABLE DES MATIERES.....</b>	<b>59</b>

## **Introduction générale.**

## **INTRODUCTION GENERALE**

L'entreprise est une dynamique au service d'un grand objectif, conquérir un secteur d'activité en étant le joueur le plus compétitif et en rémunérant les acteurs de l'entreprise. Elle doit donc, définir un objectif très précis, avoir une stratégie appropriée, et mettre en place un plan d'action, qui permette d'atteindre l'objectif sur une période déterminée.

Tout au long de ce chemin parsemé d'embûche, l'économie va jouer un rôle de régulateur, de propulseur et de contrôle. Toutes les fonctions de l'entreprise devront régulièrement mesurer leur performance, anticiper les difficultés et vérifier la pertinence de la stratégie.

La bonne santé économique d'une entreprise ne se décrète pas a priori, mais se construit tout au long de la vie de l'entreprise avec des outils adaptés, une vision claire des objectifs et un pilotage permanent pour accélérer la spirale de croissance. Au fur et à mesure, la finance d'entreprise sera ainsi un des vecteurs d'accélération de la croissance.

Lors de sa création puis au cours de son développement, l'entreprise au moment opportun, doit détenir les ressources financières nécessaires pour faire face à ses échéances, et utiliser au mieux les moyens dont elle dispose. Pour exercer son activité, l'entreprise doit d'abord engager des dépenses avant de percevoir des recettes : réalisation des investissements matériels (terrains, installations, construction, achats des matières et fournitures, prévoir la rémunération de main d'œuvre) ; De la même manière qu'une entreprise doit trouver le moyen de satisfaire ses besoins de financement à moyen et à court terme.

Pour ce faire, elle dispose d'un certain nombre d'outils permettant, soit de réduire son besoin en fonds de roulement, soit d'obtenir des crédits à court terme, approvisionnement, stockage, distribution. Le cycle d'exploitation génère un besoin de financement que le gestionnaire doit maîtriser. Il importe donc de savoir recenser et évaluer les éléments à l'origine de ce besoin de financement.

« L'analyse financière est une technique d'analyse et d'interprétation des comptes en s'appuyant sur leur contenu. Les relations existantes entre eux sont motivées par la recherche d'informations, concernant l'aptitude de l'entreprise à un certain degré de liquidités, qui lui permet d'assurer le règlement de ses différents besoins »<sup>1</sup>

A cet effet, l'objet de ce travail est de tenter d'évaluer le rôle et l'importance de l'analyse financière du cycle d'exploitation au sein de l'entreprise. Cette problématique nous amène à poser la question suivante :

- Dans quelle mesure, la gestion et le financement du cycle d'exploitation constitue un outil permettant d'assurer la pérennité de l'entreprise ?

---

<sup>1</sup> CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, paris, 1998, P 2



De cette question principale, des questions secondaires peuvent être formulées à savoir :

- Comment est elle organisée et conçue la démarche de l'analyse du cycle d'exploitation au sein de l'entreprise ? et quelle sont ses différents instruments ?
- La gestion de cycle d'exploitation a telle une incidence sur la performance financière de l'entreprise ?

Pour répondre a cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 1** : la gestion du cycle d'exploitation est indispensable au sein de l'entreprise. Elle permet d'évaluer sa performance et constitue un outil à la disposition des gestionnaires.
- **Hypothèse 2** : la gestion optimale de stocks, de la créance des disponibles, et de la créance fournisseurs faciliteraient à l'entreprise la maitrise de son cycle d'exploitation et l'évaluation des performances financières et des risques, à travers l'examen des informations comptables et financières.

Dans ce présent travail, la démarche à entreprendre se base sur une recherche bibliographique et documentaire (Ouvrages, articles, mémoires et rapport de stage), sans pouvoir effectuer le stage pratique prévu, vu les mesures de prévention prises, relatives à la pandémie du coronavirus.

Pour pouvoir répondre aux questions posées, nous avons structuré notre travail en deux chapitres.

Dans le premier chapitre, nous procéderons à la présentation des généralités sur le cycle d'exploitation et son financement. Dans le deuxième chapitre, nous examinerons les processus et les différents instruments d'analyse du cycle d'exploitation.

**CHAPITRE I :**

**GENERALITES SUR LE CYCLE  
D'EXPLOITATION ET SON FINANCEMENT.**

**Introduction**

Le cycle d'exploitation, est formé par l'ensemble des opérations courantes d'exploitation, opérations qui se répètent régulièrement, (d'où la notion de flux) exemple : la rémunération des employés tous les mois.

« Une entreprise est une structure économique, qui regroupe des moyens humains, matériels, immatériels et financiers qui sont combinés de manière organisée pour fournir des biens ou des services à des clients dans un environnement concurrentiel, dont l'objectif est de réaliser des gains. Afin d'apprécier la situation financière de cette entreprise, des instruments ou des méthodes ont été mises en œuvre dans l'analyse financière »<sup>2</sup>, le cycle d'exploitation est une caractéristique propre à l'entreprise, il implique la mise en œuvre de ressources dont l'ensemble constitue le capital économique de la firme. Et toute entreprise qui se veut performante doit être flexible, c'est-à-dire être en mesure de suivre dans les délais raisonnables les évolutions de la demande.

Le présent chapitre, sera consacré à la présentation des généralités sur le cycle d'exploitation et son financement.

**SECTION 01 : LE CYCLE D'EXPLOITATION D'UNE ENTREPRISE**

Dans cette section, nous présenterons quelques concepts de base relatifs au cycle d'exploitation d'une entreprise.

**1.1. La dynamique des cycles dans l'entreprise**

Le fonctionnement de l'entreprise peut, être analysé à partir de trois grands cycles : Le Cycle d'exploitation ; d'investissement, et le Cycle de financement.

**1.1.1. Le cycle d'exploitation.**

Relève de l'activité courante, de la finalité de l'entreprise. Acheter de la matière première, payer les salaires, vendre des produits ou des prestations sont des activités d'exploitations. Le cycle d'exploitation comprend donc toutes les opérations relatives à la production, et a la vente des produits ou services de l'entreprise. Il débute donc avec la livraison des fournisseurs, et se termine avec le règlement des clients. La différence entre les encaissements et les décaissements générés par les opérations d'exploitation est alors l'excédent de trésorerie d'exploitation.

« Pour exercer l'activité industrielle, commerciale ou de service, en vue de laquelle elle a été créée, l'entreprise achète, éventuellement transforme et vend. La fonction exploitation regroupe l'ensemble de ces opérations, qui se renouvellent sans cesse et constitue l'activité cyclique de l'entreprise. »<sup>3</sup>.

Le cycle d'exploitation a plusieurs caractéristiques :

- ✓ Il est une succession d'opération d'échange, de biens ou de services, en contrepartie d'un flux monétaire ;

---

<sup>2</sup> LOTMANI N, « Analyse financière », Edition Page Bleus Internationales, Alger, 2011, P5.

<sup>3</sup> Banque de France, « Méthode d'analyse financière de la centrale des bilans », Edition 2000, P17.

✓ Ces opérations donnent naissance à des dettes (achats auprès des fournisseurs, paiement des salaires,...) et à des créances (ventes aux clients) ;

### **1.1.2. Le cycle d'investissement**

« Les investissements représentent les actifs utilisés par l'entreprise, pour mener à bien son activité d'exploitation : il peut s'agir d'immobilisations physiques (terrains) immeubles, machines, outillages, etc., d'immobilisations incorporelles (brevets, etc.) ou d'immobilisations financières »<sup>4</sup>. Les investissements, préalables à la production, ont pour objectifs principaux l'augmentation des quantités produites, dans le cas d'investissement de productivité.

Le cycle d'investissement débute avec l'achat initial et s'achève avec la cession ou la mise au rebut de l'actif considéré. Comme le cycle d'exploitation il est une succession de dépenses et de recettes. Il présente cependant deux différences importantes. Sa durée est souvent plus longue et la difficulté à appréhender les recettes, engendrées par les investissements.

### **1.1.3. Le cycle de financement.**

Permettant à l'entreprise, de disposer des ressources nécessaires à son activité. Elles concernent, les opérations d'endettements, et de remboursements des emprunts, mais également les opérations sur fonds propres (augmentations de capital, distribution de dividendes.).

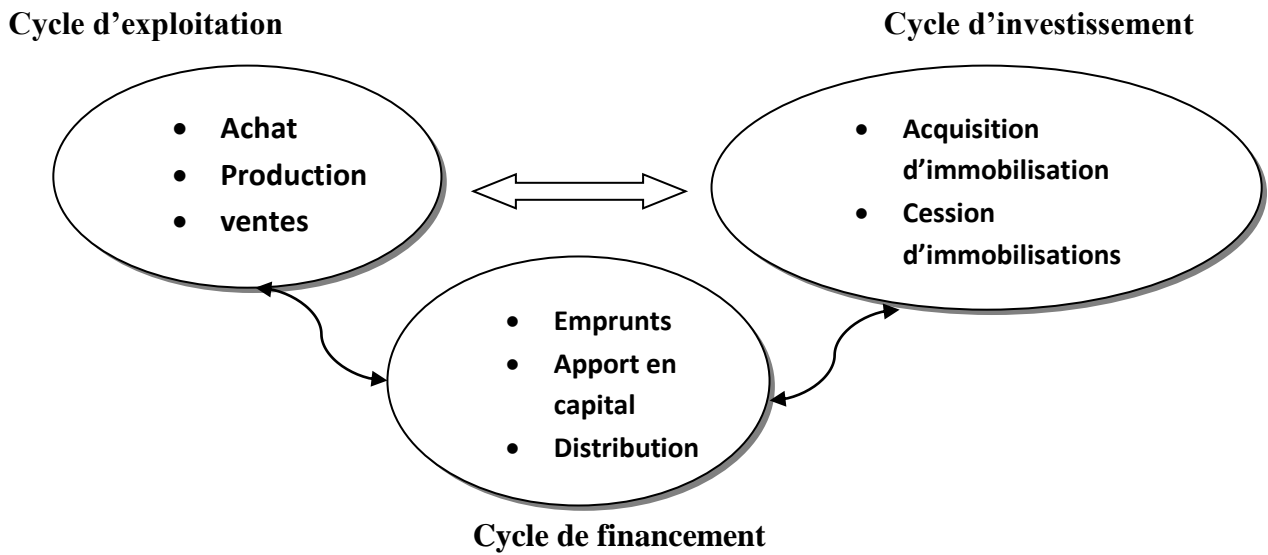
« Le cycle de financement de l'entreprise, n'est pas le simple décalque en ressources de la structure des emplois de fonds effectués dans les cycles d'investissements et d'exploitation. Les flux de financement ne sont pas mécaniquement la contrepartie des précédents ; il existe des flux financiers autonomes qui sont l'expression de choix volontaires de financement de l'entreprise. »<sup>5</sup>. En cas de besoin non couvert, l'entreprise peut mettre, un ou plusieurs financements qui se renouvellent de même, en cas d'excédent de ressources, elle peut procéder à des remboursements ponctuels, ou placer le surplus monétaires auprès de tiers financiers.

---

<sup>4</sup> PIGET Patrick, « Gestion financière de l'entreprise », Edition, Dunod, Paris, 1998. P11.

<sup>5</sup> GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition, Dunod, Paris, 2010.P10.

Schéma N°1 : Rotation de la dynamique des cycles dans l'entreprise.



Source : GEORGES Legros, « Mini Manuel de Finance D'entreprise », Edition, Dunod, Paris, 2010, P11.

**1.2. Les composantes du cycle d'exploitation.**

« Le cycle d'exploitation diffère d'une activité à une autre et son déroulement s'étend sur une période plus ou moins longue suivant le niveau d'industrialisation du produit final »<sup>6</sup>. L'activité qui constitue le moteur économique de votre exploitation peut être désignée comme un cycle.

**1.2.1 Le cycle d'exploitation d'une entreprise commerciale.**

Le cycle d'exploitation, est marqué ici par l'absence de l'activité de transformation, et par une importance assez grande des opérations liées à la constitution et à la détention des stocks de marchandises. Lorsqu'ils existent, les besoins de financements d'exploitation sont assez souvent dominés par les fonds gelés dans les stocks non financés par les crédits fournisseurs. La durée de cycle est très subordonnée à la vitesse de rotation ou délai d'écoulement des stocks. On peut ainsi dans cette catégorie, se retrouver face à des unités à court cycle d'exploitation (activités de vente en gros) ou à long cycle d'exploitation (vente de détail).

**1.2.2 Le cycle d'exploitation d'une entreprise industrielle.**

Dans ce type d'entreprise, les opérations courantes sont : achats des matières premières, fabrication des produits, stockage, vente,...

Ces opérations sont décalées dans le temps (fabriquer, stocker, acheminer,...). De ce fait l'entreprise paie (Décaissement) les biens et services avant d'en récolter le fruit de la vente (encaissement). Le décalage entre le décaissement et l'encaissement constitue le cycle d'exploitation. Les diverses opérations induisent d'important flux financiers, et le cycle est souvent caractérisé par d'important besoins de financement, de la durée généralement longue du cycle de fait des opérations de transformation, et des décalages au niveau des règlements.

**1.2.3 Le cycle d'exploitation d'une entreprise à prestation de service.**

Dans les entreprises de services, l'ensemble des activités se concentre généralement, sur les opérations de mise en œuvre des services et de recouvrement de créances. Ainsi l'inexistence des activités de transformation et importance moindre voire quasi-nulle des opérations sur stocks qui constituent dans ce type d'entreprise, des signes distinctifs du cycle d'exploitation. La durée de ce dernier dépend étroitement en ces cas : de celui de processus de mise en œuvre des prestations et des décalages observés dans les règlements.

Les besoins de financement éventuels sont souvent dus, pour leur majeure partie, au fonds gelés en créances sur la clientèle.

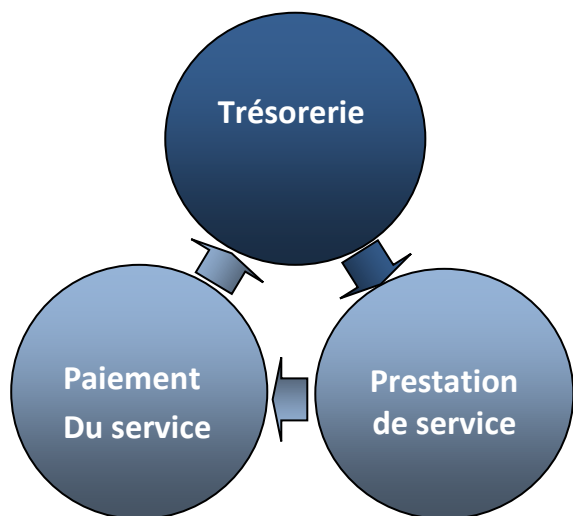
Voici quelques exemples présentés sous forme de schémas :

---

<sup>6</sup>THIBAUT Jean -Pierre, « le diagnostic d'entreprise, Guide pratique », Edition corenc : SEDIFOR, paris, 1989.

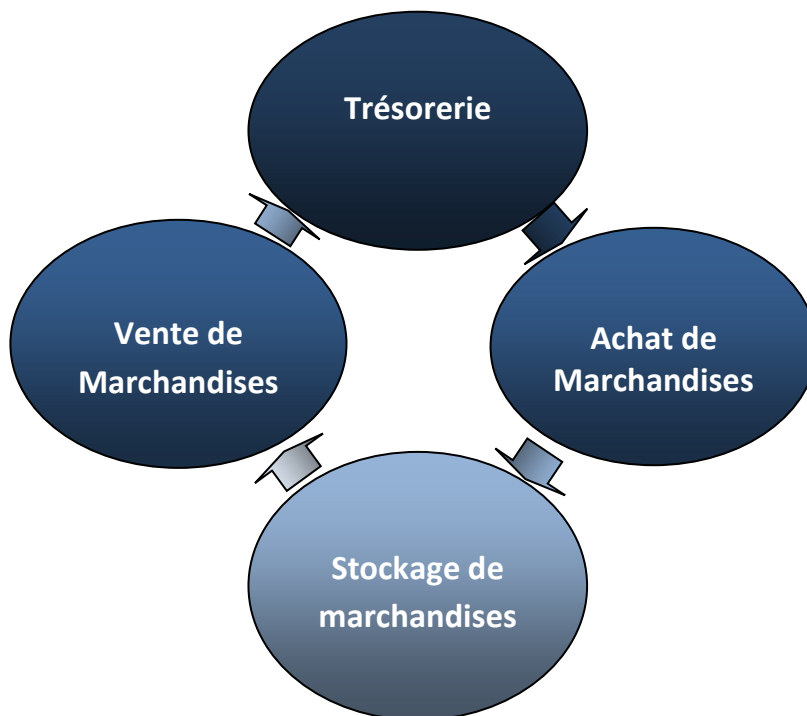
Schéma N°2 : Cycle d'exploitation dans

Les services



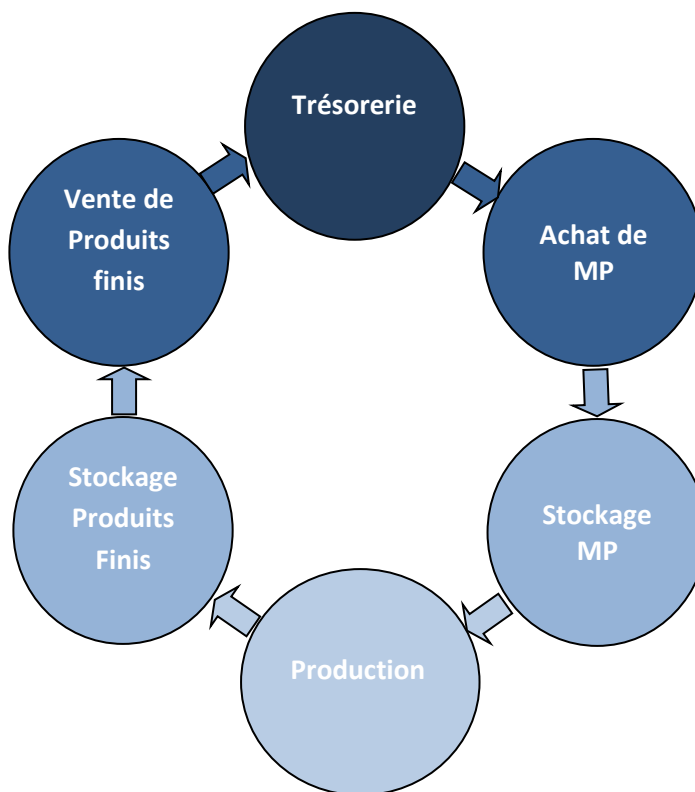
Source : <http://www.sciencesdegestion.fr>

Schéma N°3 : Cycle d'exploitation commercial



Source : <http://www.sciencesdegestion.fr>

Schéma N°4 : Cycle d'exploitation industriel



Source : <http://www.sciencesdegestion.fr>

### 1.3 Définition de la notion de cycle d'exploitation :

Selon Bruno Solnik (2001), « Le cycle d'exploitation correspond à l'état producteur de l'entreprise, c'est-à-dire la transformation des matières achetées en produits finis vendus aux clients. Cette exploitation nécessite la mise en œuvre des outils de production de l'entreprise (investissement immobilisées) et de ses ressources humaines, le cycle d'exploitation correspond donc à la consommation de matières, de travail, de capital de production et de fournisseurs afin d'assurer les ventes de produits »<sup>7</sup>

### 1.4 Les phases du cycle d'exploitation.

On distingue les 03 phases suivantes :

**1.4.1 La phase d'approvisionnement :** correspond à l'acquisition auprès de fournisseurs de biens ou de services, qui sont des préalables nécessaires à la production : matières première, fournitures, énergie. Ces approvisionnements sont stockés (à l'exception des services.) ;

**1.4.2 La phase de production :** est articulée sur la mise en œuvre d'un processus technologique qui lui-même exige des inputs : un capital économique, un savoir faire et des biens ou des services à transformer. La phase de production est plus au moins longue selon les données de processus technologique mis en œuvre. Il peut y avoir des étapes intermédiaires, qui donnent lieu à des stocks temporaires de produit semi-finis ou d'en-cours.

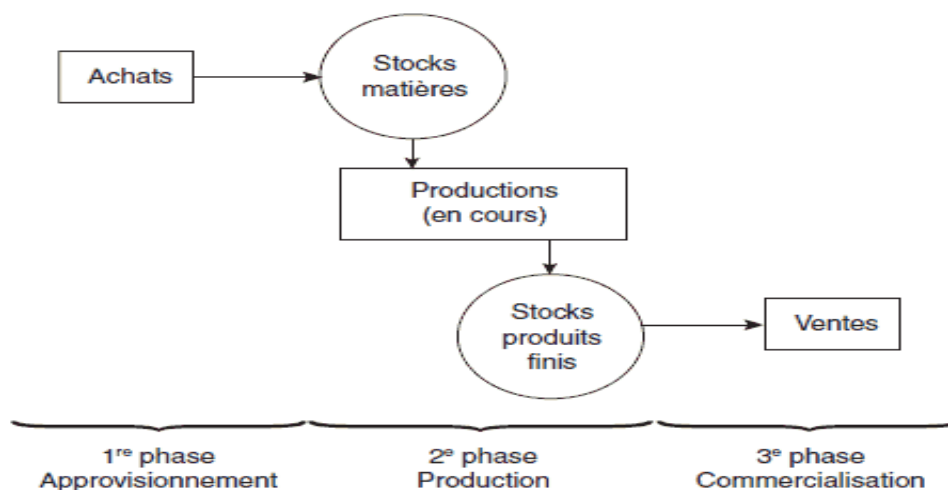
### 1.4.3 La phase de commercialisation :

Débuté avec les stocks de produits finis, le moment important est celui de la vente : l'accord d'échange se traduit par une double transaction physique et monétaire.

Le cycle d'exploitation est continu, les opérations d'approvisionnement et de vente, sont en revanche intermittentes de telle sorte que l'apparition de stocks entre les phases est indispensable.

Le schéma ci-dessous présente les différentes phases de cycle d'exploitation.

**Schéma N°5 : Les différentes phases de cycle d'exploitation.**



Source : CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris, 1998, p.29.

<sup>7</sup> SOLNIK Bruno « Gestion financière », 6ème Édition, Dunod, Paris, 2001. P59



**1.5. Caractéristiques du cycle d'exploitation d'une entreprise :**

Ce sont des transactions qui, à échéance immédiate ou courte, donnent lieu à un flux monétaire en provenance de tiers. Le client acheteur règle sa dette par un flux qui constitue une recette pour l'entreprise. La transaction s'inscrit dans une logique marchande et commerciale l'entreprise vend.

Elles s'inscrivent dans une logique répétitive. Les opérations d'exploitation témoignent d'un savoir-faire de l'entreprise sur un marché. Celle-ci souhaite renouveler les transactions auprès d'autres clients, capitalisant ainsi une expérience ou des économies d'échelle qui sont la conséquence de processus industriels. À plus forte raison si les transactions s'inscrivent dans une logique de renouvellement auprès des mêmes clients. Intervient ici la création d'une réputation commerciale à long terme.

Le cycle d'exploitation recouvre une série d'opérations économiques de production d'un bien ou d'un service qui sera échangé contre paiement. Cette production est ponctuée par un acte commercial : la transaction.

**SECTION 02 : LE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION**

Sur le court terme, l'entreprise à besoin d'argent pour financer son cycle d'exploitation (son activité courante). Il existe en effet un décalage dans le temps, de courte période, le moment où l'entreprise paye ses fournisseurs (sortie d'argent) et celui où ses clients la payent.

**2.1 Les quatre règles d'or de financement de cycle d'exploitation.**

Nous proposons une charte en quatre points, dans toute entreprise pourrait s'inspirer.

**2.1.1. Distinguer rentabilité, solvabilité et liquidité.**

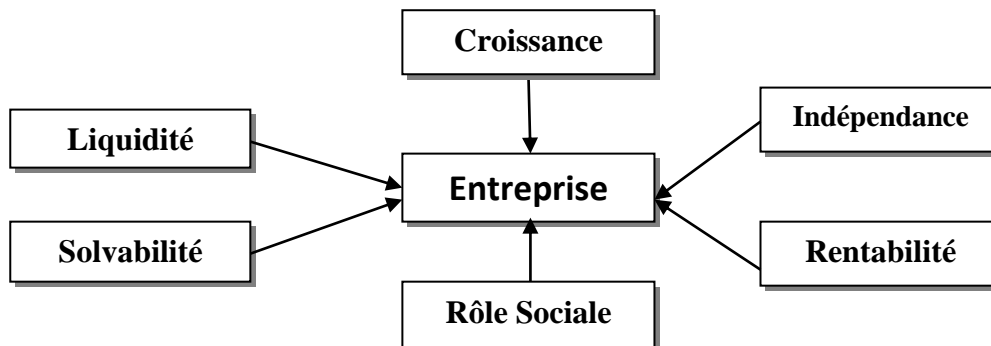
La rentabilité est généralement le but de toute entreprise, même si d'autres motivations peuvent temporairement intervenir (conquête de parts de marché ou prise de position sur un marché stratégique, par exemple). La réalisation d'un profit demeure l'objectif ultime.

Nous verrons, que la rentabilité, est également une condition nécessaire pour assurer le développement, voir la survie de l'entreprise.

Les concepts de rentabilité, et de croissance sont toujours parfaitement intégrés par les forces vives de l'entreprise. Mais le risque est de considérer que ces concepts sont les seuls intéressants pour l'entreprise et que, dès lors que croissance et/ou rentabilité sont assurées, il ne peut pas y avoir de souci grave pour l'entreprise. Or, l'entreprise ne peut pas négliger de prendre en compte d'autres

variables, tout aussi essentielles pour son avenir. Ces variables sont représentées dans le schéma suivant :

Schéma N°6 : Les variables clés pour l'entreprise.



Source : PIERRE Cabane, « L'essentiel de la Finance à l'usage des managers », Edition d'organisation, Groupe Eyrolles, Paris, 2007, P116.

« Pour maîtriser son développement et assurer son avenir, une entreprise doit satisfaire à ces six critères qui peuvent être définis ainsi »<sup>8</sup> :

- ✓ **Croissance**, capacité de l'entreprise à développer sur une longue période, ses ventes et sa taille.
- ✓ **Rentabilité**, excédent des produits d'exploitation, financiers et exceptionnels, par rapport aux charges ; augmentation valeur de l'entreprise ; capacité d'un capital à produire un revenu ;
- ✓ **Rôle social**, capacité de l'entreprise à assumer une fonction de progrès au sein de la société, soit par le développement des hommes, soit par la création de valeurs durables ;
- ✓ **Indépendance**, possibilité pour l'entreprise d'utiliser librement ses sources ;
- ✓ **Solvabilité**, aptitude de l'entreprise à rembourser la totalité de ses engagements en liquidant l'ensemble de ses actifs ;
- ✓ **Liquidité**, aptitude de l'entreprise à faire face à ses dépenses, à honorer ses engagements.

### 2.1.2. Disposer d'outils de suivi et de prévision

De même que l'entreprise construit des bilans et de comptes de résultat prévisionnels, elle doit impérativement mettre en place des outils lui permettant d'analyser et d'anticiper les évolutions de sa situation de trésorerie.

<sup>8</sup> CABANE Pierre, « L'essentiel de la Finance à l'usage des managers », Edition d'organisation, Groupe Eyrolles, Paris, 2007, P116.

Deux outils sont centraux <sup>9</sup> :

- Le budget de trésorerie.
- La confection de tableau de financement ou de tableaux « emplois ressources »

L'importance de la situation de trésorerie pour la survie de l'entreprise, justifie qu'elle soit suivie régulièrement, d'une part, et prospective, d'autre part.

Ce dernier point implique que les conséquences des décisions stratégiques d'investissements, ou commerciales de prises de commandes particulières, soient intégrés dans les plans de trésorerie.

Enfin, le suivi de la trésorerie doit être assuré par un service compétent, informé de la marche réelle de l'entreprise, et de ses projets de développement.

### 2.1.3. Appliquer trois principes simples d'équilibre financier.

Il serait illusoire de prétendre vouloir donner des recettes garantissant le maintien systématique de l'équilibre financier, mais le bon sens constitue dans cette démarche, l'atout maître. « Trois principes simples sont essentiels pour assurer un financement équilibré du cycle d'exploitation »<sup>10</sup> :

- Le **long terme** doit **couvrir le long terme** : les emplois long terme (terrains, constructions, machines, etc.) doivent être financés par des ressources d'une durée au moins équivalente. Un investissement dont la durée de vie est de 12 ans va dégager pendant toute cette période des ressources permettant de rembourser annuellement l'emprunt contracté. Si l'emprunt est de deux ans, l'entreprise ne dégage pas assez de ressource pour rembourser l'emprunt contracté ; elle peut alors être obligée de vendre l'investissement pour rembourser l'emprunt. Le financement des emplois long terme par les ressources durables est une règle fondamentale de la finance d'entreprise, et constitue la base de l'équilibre financier permanent de l'entreprise ;

- Le **fonds de roulement** doit toujours **couvrir au moins les ¾ du BFR**. Autrement dit, la trésorerie négative ne doit pas constituer une ressource de financement supérieure à 25% du besoin en fonds de roulement. La règle de la couverture totale de besoin en fonds de roulement par le fonds de roulement est assouplie : les crédits récurrents de trésorerie peuvent parfois être assimilés à des ressources permanentes. Nous pensons cependant qu'une entreprise ayant une trésorerie structurellement négative se trouve en position de faiblesse (alourdissement de sa structure de bilan, réduction de sa marge de manœuvre en cas d'aléas, augmentation de ses charges financières) ;

---

<sup>9</sup>CABANE Pierre « L'essentiel de la Finance à l'usage des managers », Edition d'organisation, Groupe Eyrolles, Paris, 2007, P117.

<sup>10</sup> Idem.

- Les **concours bancaires à court terme** doivent être **inférieurs à 1 mois de chiffre d'affaires** ; cette règle complète la précédente, en limitant le recours systématique aux crédits de trésorerie, toujours très coûteux pour l'entreprise

#### 2.1.4 Considérer les délais de règlement comme des conditions financières.

La vocation d'une entreprise est de dégager un profil issu d'une activité de vente de bien ou de services. La croissance des ventes constitue donc le moteur principal de l'amélioration continue des marges. Mais la pression sur la réalisation de cette croissance conduit parfois à la prise de décisions risquées, pour la santé financière de l'entreprise. Ainsi, la volonté de conquérir de nouveaux marchés, le recrutement de clients additionnels ou l'obtention de commandes complémentaires ne doivent pas dégrader le financement de cycle d'exploitation. Ce qui peut se produire si, par exemple, ces augmentations de ventes sont obtenues moyennant l'octroi de délais de paiement supplémentaires.

## 2.2. Les capitaux fournis par les flux d'exploitation

« Les capitaux fournis par les flux d'exploitation sont les suivants »<sup>11</sup> :

- **Les ressources stables** : qui ne sont pas liés à l'exploitation, notamment les capitaux propres et les emprunts auprès des établissements de crédits ;

- **Les dettes d'exploitation** : constituées par **les dettes** se renouvelant continuellement et automatiquement du fait du déroulement du cycle d'exploitation ; ce sont principalement les crédits accordés par les fournisseurs ;

- **Les dettes de trésorerie** : formées de ressources temporaires instables ; ce sont notamment les découverts bancaires.

Ainsi, l'exploitation, si elle exige un financement stable, procure également des moyens de financement stables.

### **Dettes d'exploitation = ressources de financement stables**

Le surplus dégagé par l'exploitation, du fait de l'activité de l'entreprise se traduit en trois termes :

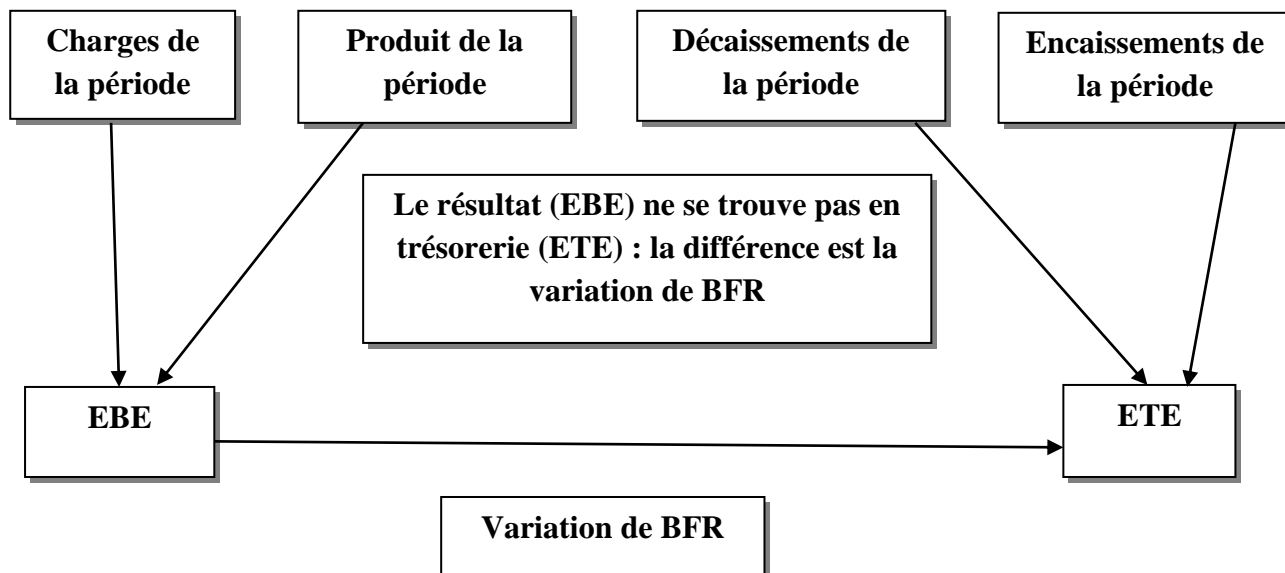
- L'excédent brut d'exploitation (EBE) ;
- Les flux nets de trésorerie dégagés par l'exploitation sur la même période (ETE) ;
- La variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE), traduit par les décalages entre formation du résultat et effet sur la trésorerie (avoir des liquidités en caisse ou sur des comptes courants bancaires).

<sup>11</sup> GRAND GUILLOT Beatrice., GRAND GUILLOT Francis, « Analyse financière ,Les outils du diagnostic financier », 6eme édition GUALINO, Paris, 2002, P105.

$$\text{EBE} = \text{Excédent de trésorerie d'exploitation (ETE)} + \text{Variation du BFRE}$$

Les ressources fournies par le cycle d'exploitation sont schématisées comme suit :

Schéma : N°7 : Les ressources fournies par les flux d'exploitation.



Source : DEGOS Jean-guy.GRIFFITHS Stéphane, « gestion financière de l'analyse à la stratégie », Edition d'organisation, Paris, 2011, p 23.

La différence entre l'excédent brut et l'excédent de trésorerie correspond à la variation des besoins en fonds de roulement d'exploitation (encore appelés besoins en fonds de roulement cycliques).

➤ **La notion d'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE)** est un indicateur très polyvalent, l'excédent de trésorerie d'exploitation présente par ailleurs l'avantage méthodologique d'échapper à toutes les contraintes de l'évaluation comptable. L'excédent de trésorerie d'exploitation est tout à la fois un indicateur de rentabilité, d'équilibre financier, d'autonomie et de flexibilité et de compétitivité.

## 2.3 Les moyens de financement de l'exploitation et de la trésorerie.

### 2.3.1. Les moyens de financement de l'exploitation.

Le fonctionnement du cycle d'exploitation oblige l'entreprise à financer des stocks et à accorder des crédits à ses clients. Ces besoins sont réguliers et dépendent surtout de la branche et de la qualité de la gestion, qui influe sur la durée du cycle d'exploitation. Néanmoins, si la firme accorde des crédits à ses clients, elle en reçoit, elle-même, de la part de ses fournisseurs.

« Le besoin de financement lié à l'exploitation correspond donc à la partie des besoins générés par le cycle qui n'est pas financée par les ressources créées par le cycle d'exploitation et qui doit donc être couverte par d'autres ressources. On distingue »<sup>12</sup>:

- 1 Le Crédit fournisseur ;
- 2 L'escompte des effets de commerce ;
- 3 Le crédit de mobilisation des créances commerciales (CMCC) ;
- 4 La cession Dailly ;
- 5 Le factoring (l'affacturage) ;
- 6 Les billets de trésorerie et les billets de fonds.

#### 2.3.1.1 Le crédit fournisseur.

Dans les relations intra-entreprises, chaque fournisseur accorde à son client un délai de règlement variable, en général de 30 à 90 jours, selon les branches et les produits à compter de la livraison des marchandises.

Le crédit fournisseur correspond à ce délai de règlement accordé aux clients. Il est en principe, destiné à financer le stock pendant la période durant laquelle les produits restent en stock chez les clients.

La créance du fournisseur peut être matérialisée sous deux formes : facture à échéance ou effet de commerce.

Malgré ses inconvénients, ses avantages, ont fait une source de financement très importante et généralisée.

- **Avantages du crédit fournisseur**

- Obtention facile (forme de crédit inter-entreprise généralisée) ;
- Souplesse de fonctionnement (pas de formalités à accomplir) ;
- Automaticité (liés aux achats) ;
- Renouvelable (à chaque achat).

---

<sup>12</sup> CHARLES Amelie, MAURICE Stephanie, REDOR Etienne, « Le financement des entreprises », 2ème Edition, Economica, Paris, 2014, p 81-93.

- **Inconvénients du crédit fournisseur**

Coût élevé (perte des escomptes de règlement pour paiements comptants) ;

Risque de dépendance envers le fournisseur ;

Risque de réduction de crédit obtenu en cas de difficulté du fournisseur.

### 2.3.1.2 L'escompte des effets de commerce

Un effet de commerce est un titre négociable représentant une créance à court terme et relevant d'un ordre juridique original, le droit cambiaire caractérise les relations juridiques issues du tirage d'un effet de commerce, particulièrement favorable au créancier. La plupart des opérations causées s'appuient sur la lettre de change et le billet à ordre :

-dans la « lettre de change ou traite, le créancier, appelé tireur, donne l'ordre au débiteur, appelé tiré, de payer à une date déterminée, en un lieu déterminé (en général la banque du tiré), une somme d'argent déterminée »<sup>13</sup>. L'acceptation du tiré, qui s'engage à payer à l'échéance le montant de sa dette, est nécessaire pour que la lettre de change donne à son détenteur toute la protection du droit cambiaire<sup>14</sup>

-dans le cas du «billet à ordre, l'initiative revient au débiteur qui s'engage à payer une somme déterminée à une date déterminée. C'est une reconnaissance de dette émise et signée par lui-même qu'il s'engage à payer à l'échéance »<sup>15</sup>.

### Avantages et inconvénients de l'escompte des effets de commerce.

« L'escompte est un moyen de financement très utilisé par les PME et représente environ 50% des financements du cycle d'exploitation »<sup>16</sup>. Sa très fréquente utilisation s'explique par de nombreux avantages, néanmoins plusieurs peuvent en découler :

---

<sup>13</sup> COLASSE Bernard, « Gestion financière de l'entreprise : problématique, concepts et méthodes », 3ème Edition presses, Paris, 1993, p235.

<sup>14</sup> « Cambiaire » : Est l'adjectif qui s'applique aux relations juridiques issues du tirage d'un effet de commerce et que l'on dénomme "le droit cambiaire". Les signataires d'un effet de commerce sont tenus d'une "obligation cambiaire" qui crée au profit de chacun d'eux contre les autres signataires du même effet, des recours cambiaires. Dictionnaire de droit privé de Serge BRAUDO, Conseiller honoraire à la Cour d'Appel de VERSAILLES et ALEXIS Baumann, Avocat au Barreau de Paris, 1996-2017.p73.

<sup>15</sup>LAVAUD.R, « comment mener une analyse financière », Edition Dunod, Paris, 1982, P154.

<sup>16</sup> DORIATH Brigitte., LOZATO Michel, « Comptabilité et gestion des organisations », 6eme Edition Dunod, Paris, 2008, P 171

- **Les avantages de l'escompte**

« L'escompte présente de nombreux avantages : »<sup>17</sup> :

- L'escompte permet d'améliorer la trésorerie de l'entreprise de manière maîtrisée et plus économique que les modes de financement traditionnels (découvert autorisé, facilité de caisse, Dailly, ...).
- C'est un mode de financement modulable car le dirigeant peut utiliser tout ou partie de sa ligne d'escompte en fonction de ses besoins
- L'escompte permet de ne pas comptabiliser les créances clients dans le bilan de l'entreprise tout en améliorant la trésorerie. En effet les créances ayant été cédées à la banque, elles se sont transformées en trésorerie.

- **Les inconvénients de l'escompte**

L'escompte est une cession de créances. En cas de non paiement du client, la banque reprend la trésorerie avancée et laisse l'entreprise se charger du recouvrement.

### **2.3.1.3 Le crédit de mobilisation des créances commerciales (CMCC).**

Le principe de CMCC est identique à celui de l'escompte. Mais contrairement à l'escompte, qui permet d'escompter des créances commerciales individualisées, le CMCC permet d'escompter un ensemble de créances commerciales ayant des échéances proches (environ 10 jours) regroupées sur un bordereau émis à l'ordre d'une banque. La banque escompte ce bordereau à la demande de son client et crédite le compte du client après prélèvement des agios. A l'échéance, le fournisseur encaisse le paiement des créances commerciales, et rembourse la banque du montant du bordereau.

Le crédit de mobilisation des créances commerciales (CMCC) est schématisé comme suit :

---

<sup>17</sup>DORIATH Brigitte., LOZATO Michel, « Comptabilité et gestion des organisations », 6eme Edition Dunod, Paris, 2008, P 172





uniquement des créances commerciales. Les créances professionnelles ont été créées pour faciliter l'escompte des effets de commerce et les créances commerciales sont les droits par lesquels les créanciers (les sociétés, les personnes physiques ou morales), peuvent réclamer aux débiteurs la prestation qu'ils lui doivent. Une entreprise peut ainsi choisir de mobiliser une créance sur un client, une subvention obtenue mais non versée, un crédit de TVA, etc.

- « Les avantages de la cession Dailly sont les suivants »<sup>19</sup> :

**-Pour l'entreprise :**

1. Elle élargit son accès au crédit pour tout type de créances ;
2. Elle bénéficie d'une facilité plus grande de mobilisation de créance, car celle-ci est possible dès la facturation ;
3. La cession Dailly constitue une préfiguration du crédit global d'exploitation puisque l'entreprise est appréhendée dans son intégralité et non plus en fonction de la nature des créanciers et par objet de financement.

**-Pour la banque :**

Sécurité satisfaisante du fait de la cession des créances qui ne sont pas forcément certaines (subventions).

- Les inconvénients de cession Dailly

**-Pour l'entreprise :**

1. Les notifications aux débiteurs peuvent poser des problèmes dans les relations commerciales entre les entreprises et leurs clients ;
2. Le coût est plus élevé que dans le cadre de l'escompte, car la banque est « moins garantie » du fait que les créances ne sont pas forcément certaines ;
3. Risque de sur financement : si les encaissements de l'entreprise ont tendance à arriver avant les échéances annoncées, cette situation engendre alors des soldes créditeurs non rémunérés sur les comptes bancaires de l'entreprise. L'entreprise paye des agios inutilement.

**-Pour la banque :**

-Risque de financer des créances fictives.

### 2.3.1.5 Le factoring (L'affacturage).

« L'affacturage est un procédé de financement et de recouvrement des créances commerciales par l'intermédiaire des sociétés spécialisées. Le contrat d'affacturage comporte différentes caractéristiques »<sup>20</sup>:

1. Le règlement immédiat du montant des créances aux fournisseurs, déduction faite d'un intérêt et d'une commission ;

<sup>19</sup> DURAND Xavier, « Réussir Le finance », Edition Groupe Eyrolles, Paris, 2015, P192.

<sup>20</sup> HUTIN Hervé, « toute la finance d'entreprise en pratique », Edition d'organisation, Paris, 2002, P 493.

2. Le recouvrement, à l'échéance, des créances auprès des clients ;
3. Il inclut des conditions communes à tous les contrats (la durée, modalités de résiliation, etc.) et un certain nombre de conditions particulières propres à chaque adhérent (conditions qu'il convient de négocier). Il s'agit de la durée moyenne des crédits accordés, des modes de règlements utilisés, des modalités de rémunération de facteur etc. ;
4. La créance diminue le coût de l'affacturage. Elle est inscrite chez le facteur au crédit du compte courant de l'adhérent qui peut en disposer librement par une simple demande auprès du factor dans les 48 heures maximum qui suivent la remise des créances. Au débit est porté le coût de l'affacturage (commissions et intérêts).

- **Les avantages de l'affacturage**

L'affacturage offre sept (07) avantages :

- Mobilisation rapide et simple des créances commerciales certaines ;
- Amélioration de la structure du bilan (disparition des comptes clients et effets à recevoir) ;
- L'affacturage revient à sous-traiter la gestion du compte clients pour l'entreprise, ce qui permet à l'entreprise adhérente de se concentrer sur son développement ;
- Economie des frais administratifs sur la gestion des comptes clients contre le paiement d'une commission connue au départ ;
- La société d'affacturage met à la disposition de son adhérent une base de données sur ses propres clients ;
- Exonération de risque de défaillance lié aux clients acceptés par la société d'affacturage, autrement dit, le factor prend en charge le risque de non-paiement ;
- Pour les PME, le coût de l'affacturage peut être d'un niveau comparable ou inférieur à celui de l'escompte. C'est un avantage à ne pas négliger surtout si l'entreprise atteint les limites de l'endettement bancaire.

- **Les inconvénients de l'affacturage.**

- Le contrat est souvent assorti d'une clause d'exclusivité ou clause de globalité entre les deux parties qui conduit l'adhérent à s'engager à remettre au factor la totalité des créances commerciales détenues et d'une clause d'approbation (le factor peut refuser le transfert de créances sur certains clients) ;
- Le factor trie les créances et choisit les moins risquées dans la mesure où il n'est pas tenu contractuellement de tout accepter ;
- La constitution d'un dépôt de garantie, en cas de non-paiement dû à un litige entre l'adhérent et son client sur un défaut de livraison ou sur la qualité de la prestation fournie, d'un montant rarement inférieur à 5%, constitue une immobilisation de fonds pour l'adhérent ;

- Le pourcentage de financement peut être inférieur à 100%. Si les deux parties conviennent d'une quantité de 80%, cela signifie que 80% des créances seront payées à l'entreprise dès l'émission des factures, le solde étant réglé à l'échéance dès que le débiteur aura payé le factor ;
- La procédure peut déplaire aux clients qui sont tenus de payer à un tiers financé (notification comme dans la cession Dailly) ;
- Contrairement à la cession Dailly, l'entreprise ne peut mobiliser que des créances commerciales certaines.

### **2.3.1.6 Les billets de trésorerie**

Les billets de trésorerie constituent une alternative au financement bancaire car ils permettent aux entreprises de se financer en émettant des titres courts. Leur création a ainsi offert aux entreprises la possibilité de se financer à court terme sans avoir recours à l'intermédiation financière. S'agissant des billets de fonds, ces derniers sont des billets à ordre souscrits par l'acquéreur d'un fonds de commerce et représentent la partie du fonds de commerce non payée comptant, leur échéance peut être à long terme.

## **2.3.2 Les moyens de financements de la trésorerie.**

Les financements de trésorerie correspondent à des financements de très court terme. Ils doivent répondre à un besoin immédiat de liquidité. Ils sont consentis pour financer l'activité quotidienne de l'entreprise. Ce mode de financement est également appelé crédit blanc car il est non garanti par des créances.

### **2.3.2.1 Le découvert bancaire (ou l'avance en compte).**

Le découvert bancaire est une autorisation donnée par le banquier à son client d'être débiteur en compte. L'avance en compte consentie est remboursée par le simple jeu des rentrées prévues. C'est le crédit le plus utilisé, car c'est un crédit de courte durée (maximum 1 an) fréquemment renouvelable (toutes les années sous réserve d'autorisation de la banque).

« Dans des cas plus ponctuels et de courte durée (moins de 30 jours), les entreprises peuvent avoir recours à des découverts appelés facilité de caisse »<sup>21</sup>, qui est un concours bancaire destiné aux décalages de trésorerie très courts qui peuvent se produire entre, d'une part des sorties de fonds et d'autre part, des entrées de fonds. Il s'agit très souvent d'aider les bénéficiaires des crédits d'échéances, en fin de mois, à l'occasion du paiement du personnel ou du règlement de la TVA.

En accordant des facilités de caisse, le banquier autorise son client à rendre son compte débiteur à concurrence d'un plafond déterminé pendant quelques jours. Si la facilité de caisse dépasse 30 jours, elle est transformée en découvert. Exemple : les entreprises utilisent les facilités de caisse accordées par les banques en cas de décalage passager de quelques jours entre leurs

---

<sup>21</sup> BARNETO Pascal, « Finance manuel et application », 2eme Edition Dunod, Paris, 2009, P 681.

encaissements et leurs décaissements, notamment à l'occasion des échéances périodiques (salaires, charges sociales, impôts).

- « Les avantages du découvert bancaire sont les suivants »<sup>22</sup> :

**- Pour l'entreprise :**

- Enveloppe parfaitement le besoin de trésorerie car l'entreprise ne mobilise que le strict montant nécessaire ;
  - Facilité d'accès mais facilité de perte ;
  - Absence de jours de banque, les agios sont calculés sur la période de mise à dispositions des fonds
- En raison de son caractère systématique, il ne nécessite pas beaucoup de gestion à l'exception de la surveillance de l'encours consommé par rapport au plafond autorisé ;
- Plafond renégociable notamment en cas de croissance de l'activité ;
  - Ne nécessite pas de mobilisation de créances.

- **Les inconvénients du découvert bancaire.**

**- Pour l'entreprise :**

- Mode de financement onéreux en termes de taux appliqué car risqué pour la banque ;
- Commission de montant élevé (commission de mouvement<sup>23</sup>, commission de plus fort découvert<sup>24</sup>) ;
- Le montant est nécessairement plafonné et tout déplacement est très coûteux.

**- Pour la banque :**

- Elle ne dispose d'aucun recours en cas de défaillance de son client ;
- Le client n'est pas tenu par un calendrier précis de remboursement ;
- Absence de matérialisation sous forme de créance pour la banque qui ne peut pas les mobiliser pour résoudre ses problèmes de trésorerie.

### 2.3.2.2 Le crédit de compagne

« Le crédit de compagne a pour objet de financer temporairement des produits finis nécessairement stockés mais dont la vente est différée dans le temps. Ce type de crédit est particulièrement adapté pour les activités saisonnières que l'on peut subdiviser en deux grandes catégories, celles où les décaissements sont rapides et les encaissements répartis sur une période plus ou moins longue ; et celles où les recettes sont regroupées sur une période courte après une longue période de décaissement. Le crédit de compagne peut être accordé sous les formes suivantes »<sup>25</sup> :

<sup>22</sup> BARNETO Pascal, « Finance manuel et application », 2eme Edition Dunod, Paris, 2009, P 681.

<sup>23</sup> Commission de mouvement est une commission appliquée par une banque sur l'ensemble des mouvements débiteurs enregistré sur un compte bancaire au cours d'une période donnée.

<sup>24</sup> Commission de plus découvert est une commission facturée par les banques dans le cas d'un découvert, calculée sur la période d'un mois.

<sup>25</sup> HUTIN Hervé, « toute la finance d'entreprise en pratique », Edition d'organisation, Paris, 2002, P 491.

- facilités de caisse : la banque met à la disposition de l'entreprise un découvert dont la durée de vie est très courte ;

- escompte d'un billet à ordre souscrit par l'entreprise au profit de la banque.

Cette technique présente les avantages et les inconvénients d'un escompte traditionnel.

A noter que le coût de financement dépend de la technique d'octroi du crédit.

Ce mode de financement n'est pas sans risque pour la banque qui le réservera à des clients sûrs, c'est-à-dire ayant réalisé une bonne précédente campagne, et dont la structure financière est équilibrée. La banque mesurera les risques économiques inhérents au type d'activité et exigera généralement, un budget de trésorerie précis. Le risque maximum encouru par le banquier est celui de l'échec d'une campagne qu'il a financée. Pour se protéger, la banque peut exiger de son client des engagements fermes, tels que les cautions personnelles des dirigeants.

### **2.3.2.3 Les avances sur marchandises.**

Les avances sur marchandises reposent sur des suretés qui ont pour support les biens financés. La banque qui accorde le financement a ainsi la possibilité de vendre les marchandises en cas de non remboursement de la créance. Généralement, ce sont les marchandises qui possèdent une valeur intrinsèque qui sont données en gage (les produits de grande consommation, par exemple). Ces marchandises ont comme caractéristiques de se conserver facilement (sont exclus les marchandises périssables) et de se vendre facilement, c'est-à-dire qu'elles ne doivent pas être soumises à des fluctuations importantes du prix.

Le montant des crédits accordés aux entreprises varient de un à trois mois de chiffre d'affaires, rarement au-delà. L'octroi du crédit se fait soit sous forme d'un découvert, soit par l'escompte d'un billet à ordre.

### **2.3.2.4 Le crédit par signature**

Si le plus souvent, la banque aide l'entreprise en mettant à sa disposition des fonds sous forme de crédit de trésorerie, elle peut aussi lui apporter son concours sous forme d'engagement que l'on appelle le crédit par signature. La banque prête alors simplement sa signature sans supporter la charge de trésorerie.

« Ce sont des crédits qui n'impliquent pas d'avance de trésorerie immédiate à une entreprise. Il s'agit d'un crédit potentiel par lequel la banque s'engage à se substituer à l'entreprise si elle se révèle incapable d'honorer certains engagements »<sup>26</sup>.

La banque s'engage par lettre, auprès de tiers, à satisfaire aux obligations contractées envers eux par certains de ses clients, au cas où ces derniers n'y satisferaient par eux-mêmes. Ces crédits peuvent soit différer certains décaissements ou les éviter ; soit encore accélérer certains retraits de

---

<sup>26</sup> BERK Jonathan., DEMARZO Peter, « Finance d'entreprise », édition PEARSON, Paris, 2008, p.890.

fonds. Ils sont le plus souvent accordés sous forme de caution. Le banquier peut aussi s'engager en acceptant des effets de commerce : on parle dans ce cas de crédits par acceptation.

L'engagement du banquier est limité dans le montant et l'étendue ; la banque peut être limitée ou non dans le temps. Le banquier ne peut revenir sur son engagement et ce quelle que soit l'évolution de la situation de son client.

- **Les avantages du crédit par signature.**

« Le crédit par signature présente plusieurs avantages et des inconvénients »<sup>27</sup> :

**Pour la banque :**

- Pas de sortie de fonds au moment de la mise en place du crédit ;
- Le banquier est substitué dans le droit du créancier bénéficiaire de l'engagement (avantage déterminant en cas de cautions fiscales).

**Pour l'entreprise :**

- Meilleure gestion de la trésorerie ;
- Diminution des coûts financiers ;
- Valorisation de l'image de marque de l'entreprise ;
- Diminution du risque de non-paiement.

- **Les inconvénients du crédit par signature.**

**Pour la banque :**

- Risque difficile à évaluer ;
- Suivi des engagements lourds à gérer ;
- Fréquence de décalage des engagements dans le temps.

**Pour l'entreprise :**

- Paiement de commissions même en cas de non utilisation ;
- L'entreprise doit souvent apporter des garanties ;
- Les concours sont parfois mis en place contre blocages de fonds.

#### **2.3.2.4.1 Les différents types de crédit par signature**

« On distingue généralement trois types d'engagements par signature : les cautions, les acceptations ou aval et le crédit documentaire »<sup>28</sup>.

➤ **Les cautions**

Les cautions ont plusieurs finalités. Elles permettent notamment de :

- différer les paiements, exemple : les obligations cautionnées ;
- éviter les décaissements.

Il est à noter qu'il existe deux formes de cautions (la caution simple et la caution solidaire) :

---

<sup>27</sup> Idem, P 890.

<sup>28</sup> BATSCH Laurent, « le diagnostic financier », 3<sup>e</sup> édition Economica, Paris, 2000, P 37.

- ✓ La caution simple est le modèle le plus classique. Le propriétaire ne pourra lui demander de payer que si le locataire a au préalable négocié ses biens, c'est-à-dire après une action en justice destinée à obtenir une saisie des biens du locataire, et le constat d'un locataire insolvable ;
- ✓ La caution solidaire signifie que le propriétaire pourra s'adresser directement à la caution, sans avoir au préalable exigé un paiement du locataire. Ainsi, dans le cas d'un impayé du locataire, le propriétaire n'a pas à mettre tout en œuvre pour obtenir ce paiement, mais peut se retourner directement vers la caution.

➤ **Les acceptations ou aval**

L'aval ne concerne que les effets de commerce, il est donc soumis au droit cambiaire. Il est donné pour garantir le paiement des titres de créances auxquelles il est attaché, contrairement au cautionnement qui s'applique à l'obligation pour laquelle il est donné.

➤ **Le crédit documentaire**

Le crédit documentaire est utilisé dans le cadre de relations commerciales internationales. Avant l'envoi de marchandises, l'importateur demande à sa banque d'émettre une promesse de paiement à l'exportateur contre remise de documents attestant de la transaction réalisée. Par cette promesse, la banque de l'importateur appelée banque émettrice s'engage à payer l'exportateur auprès de sa banque (banque notificative). Le crédit documentaire garantit le paiement à l'exportateur.

Une opération de crédit documentaire repose sur un arrangement contractuel triangulaire et distinct, à savoir :

- Le contrat de vente entre l'acheteur et le vendeur ;
- L'accord d'ouverture entre l'ordonnateur et la banque émettrice ;
- Le crédit documentaire entre la banque émettrice et le bénéficiaire.

Le crédit documentaire est irrévocable, impliquant une impossibilité d'annuler un crédit documentaire déjà ouvert ou de modifier ses termes sans l'accord explicite et formel de toutes les parties concernées.

## **2.4 Le besoin de financement de l'exploitation.**

Le besoin de financement lié au cycle d'exploitation représente une des composantes (avec les immobilisations) des capitaux investis qui doivent être financés.

Le besoin de financement d'exploitation (BFE) découle de l'existence du cycle d'exploitation. Le bon fonctionnement du cycle d'exploitation exige, la détention d'actifs physique (stocks) et financières (créances). Cette détention pendant une certaine durée, est nécessaire, avant que l'entreprise ne perçoive le résultat final de ses opérations, sous formes de paiements monétaires. Or, pendant ce temps, il faut financer la détention des actifs nécessaires au renouvellement des



opérations d'exploitation. Ce renouvellement dans une activité industrielle et/ou commerciale. Est régulier et continue. Le financement à assurer est donc permanent.

« Le besoin de financement, trouve son origine dans l'existence initiale de décalages temporels entre les flux d'exploitation (charges/produits), et les flux monétaires (encaissements/décaissements). Ces décalages sont structurels, donc le BFE est permanent. »<sup>29</sup>

Toutefois, les achats ne sont pas réglés au comptant et l'entreprise bénéficie d'un crédit fournisseurs. Parallèlement, les ventes ne sont pas réglées immédiatement et l'entreprise accorde un crédit client. Le financement ainsi obtenu grâce au crédit accordé par les fournisseurs peut être affecté à la couverture des besoins d'exploitation. En effet, à la nature durable de ces derniers correspond le caractère stable du financement obtenu par le renouvellement continu des crédits fournisseurs.

L'exploitation engendre donc un besoin de financement permanent des actifs d'exploitation (stocks et créances sur les clients principalement), partiellement compensé par les ressources de financement stables fournies par les dettes d'exploitation (crédits accordés par les fournisseurs principalement).

Si les durées de stockage et les délais de règlement des clients et des fournisseurs restent constants, le besoin de financement de l'exploitation (BFE) évolue proportionnellement à l'activité.

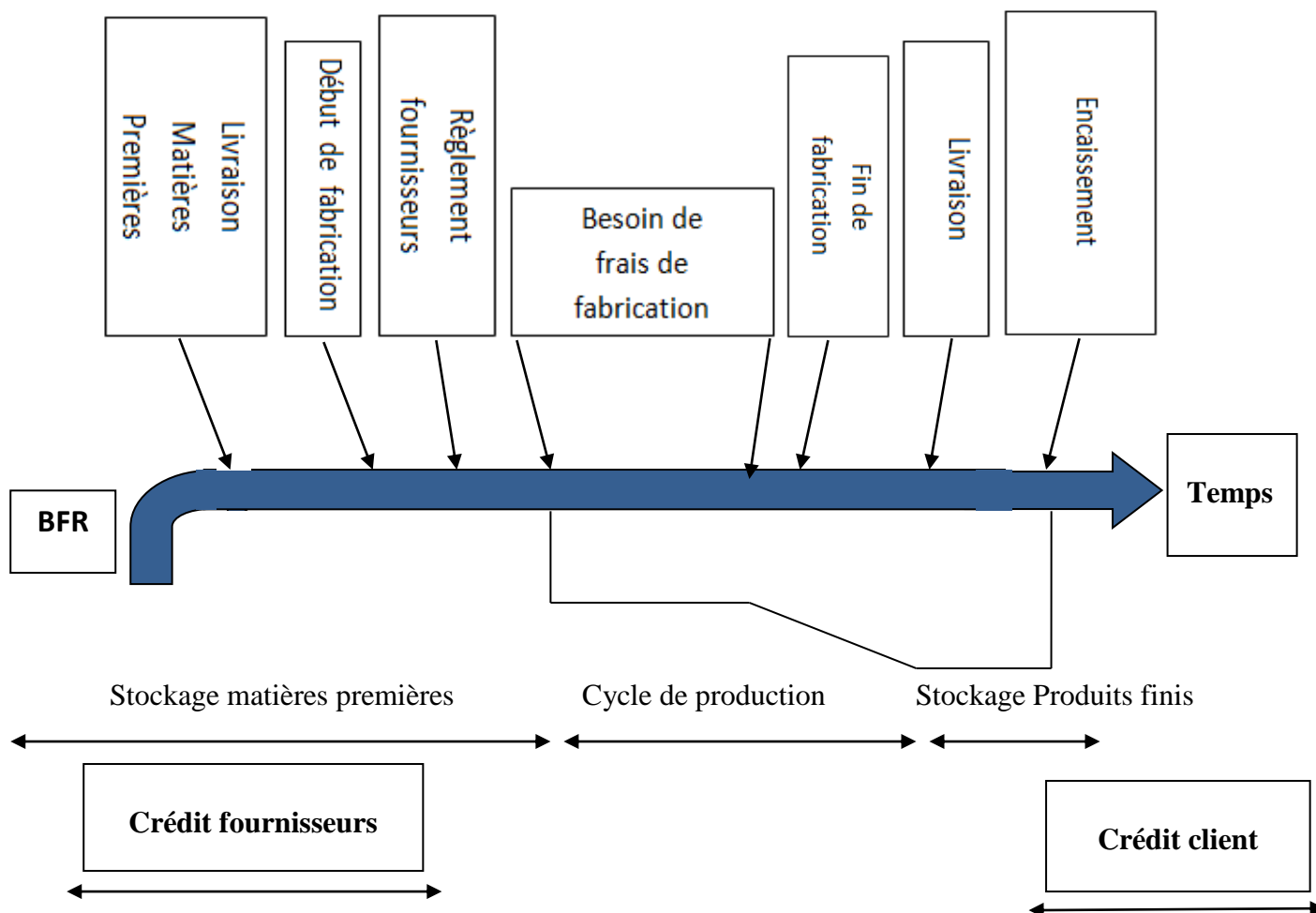
**BFE= Actifs d'exploitation (stocks+ Créances clients) - Dettes d'exploitation (dettes fournisseurs).**

Celui-ci est représenté par le schéma-ci-après :

---

<sup>29</sup> DE LA BRUSLERIE Hubert, « Analyse financière, information financière, diagnostique et évaluation », Edition Dunod, Paris, 2010, P232.

Schéma N°09 : Besoin de financement de l'exploitation.



Source : ALAIN Marion, « Analyse financière », 3eme Edition Dunod, Paris, 2004, P138.

Plus le cycle d'exploitation est long, plus le décalage dans le temps entre les décaissements qu'il nécessite et les encaissements ultérieurs qu'il permet est important, ce qui entraîne un besoin accru de capitaux. Les besoins de financement entraînés par le cycle d'exploitation correspondent aux avances de fonds que l'entreprise est contrainte d'effectuer pour constituer ses stocks et pour accorder des délais de paiement à ses partenaires débiteurs.

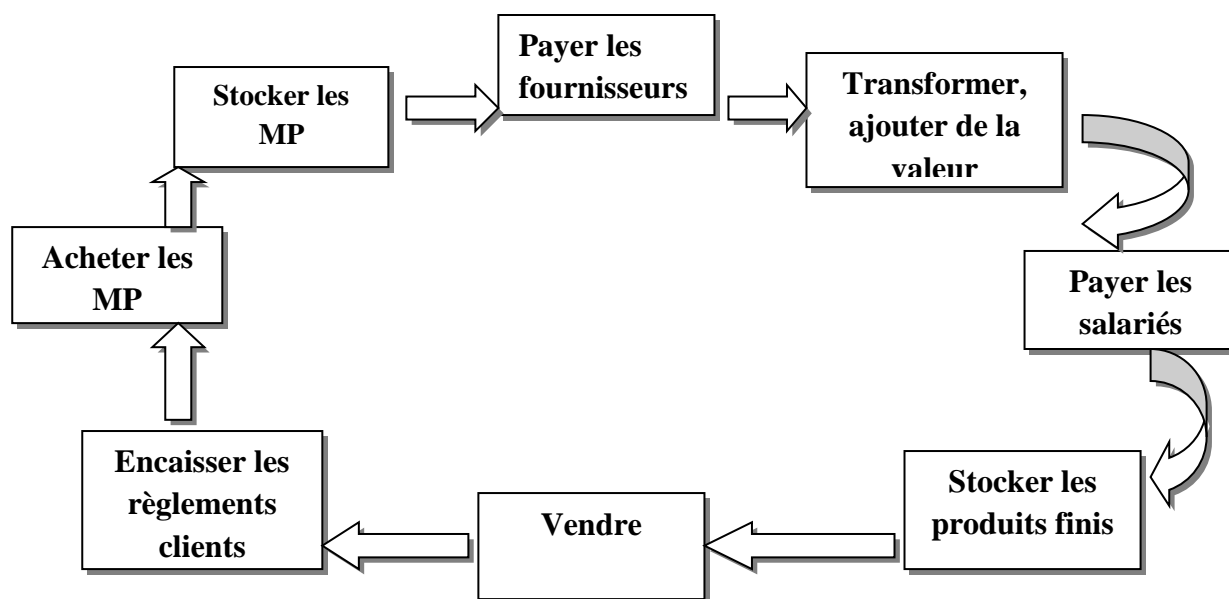
Pour ce qui concerne les stocks, l'entreprise doit accumuler des marchandises pour les mettre à la disposition de sa clientèle si elle exerce une activité de distribution ; elle doit accumuler des matières premières, des produits semi-finis et en-cours de production, des produits-finis, si elle exerce une activité de production. Dans tous les cas, l'entreprise effectue une avance de fonds, elle gèle des liquidités pour constituer son stock ; elle est donc confrontée à un besoin de financement du stock. De même, lorsqu'elle accorde des délais de règlements à certains de ses partenaires, notamment aux clients, l'entreprise accumule des créances. Ces dernières constituent certes un avoir mais elles représentent aussi un gel momentané de liquidités qui ne reviendront dans les caisses de l'entreprise qu'au terme de plusieurs semaines ou de plusieurs mois.

Pour une entreprise industrielle, agricole ou artisanale, ce cycle d'exploitation comporte trois phases fondamentales (phase d'approvisionnement, phase de production, phase de commercialisation).

Pour une entreprise de distribution qui acquiert des marchandises pour les revendre en l'état sans les transformer, le cycle comporte deux étapes fondamentales. La fonction de gros consiste en l'achat de marchandises et la fonction de détail comprend la vente de produits ou de services).

L'activité courante d'exploitation, qui est l'ensemble des opérations engagées pour réaliser l'activité, peut être représentée par le schéma suivant :

**Schéma N°10 : Le déroulement de cycle d'exploitation.**



Source : DEGOS Jean-guy. GRIFFITHS Stephane, « gestion financière, de l'analyse à la stratégie », Edition d'organisation, 2011, p 17.

Sur le court terme, l'entreprise cherche à équilibrer les entrées et sorties d'argent par les opérations courantes d'exploitation, c'est-à-dire par les encaissements du produit des ventes et les décaissements des charges de production et de commercialisation.

### **Conclusion.**

Le financement de cycle d'exploitation, revêt d'un aspect fondamental à sa réussite. D'une autre manière pour que le cycle d'exploitation de l'entreprise aboutisse à un résultat satisfaisant, un financement est nécessaire. Le cycle d'exploitation décrit l'activité quotidienne de l'entreprise en une succession ordonnée et répétitive d'un ensemble d'opérations qui vont de l'approvisionnement à la distribution des (productions). Les opérations du cycle d'exploitation revêtent un caractère cyclique en raison de l'aspect répétitif et ordonné des différentes phases de leur déroulement. Ils ont pour objet en réalité de produire et d'écouler sur un marché des biens et services; de ce fait, le cycle d'exploitation engendre un surplus monétaire, différence entre les encaissements des ventes et les dépenses engagées pour la production et la commercialisation.

## **CHAPITRE II :**

**LES PROCESSUS ET LES DIFFERENTS  
INSTRUMENTS D'ANALYSE DE CYCLE  
D'EXPLOITATION.**

**Introduction :**

La réalité financière de l'entreprise peu être approchée principalement par les « documents de synthèse » produits par les comptables : compte de résultat, bilan, tableau de financement, annexe. Il ne s'agit pas d'une vision absolument complète de l'entreprise d'un point de vu financier, mais d'une « image ». Cette image n'est connue que périodiquement, au moins une fois par an.

La récolte des informations nécessaires concernant le cycle d'exploitation, et les utiliser à l'aide d'instruments d'analyse financière, permet de mieux tirer les points forts et les points faibles et d'avoir une idée précise sur sa situation financière à cout terme. Le principal objectif de ce chapitre, est de présenter les processus et les différents instruments d'analyse du cycle d'exploitation.

## SECTION 01 : LES DOCUMENTS ESSENTIELS D'INFORMATION

Pour analyser un cycle d'exploitation, on doit récolter certaines informations concernant l'activité de l'entreprise. Dans cette section nous allons examiner les processus et les différents instruments nécessaires à l'analyse de cycle d'exploitation.

### 1.1 Les principes comptables.

L'objectif de la comptabilité est de fournir une image fidèle de la réalité économique de l'entreprise, établie selon des principes comptables.

- **Image fidèle** : l'information comptable doit refléter le patrimoine, la situation financière et le résultat de l'entreprise.
- **Comparabilité et continuité d'exploitation** : la comptabilité permet d'effectuer des comparaisons périodiques, et d'apprécier l'évolution de l'entreprise dans une présomption.
- **Régularité et sincérité** : l'information comptable est produite en conformité aux règles et procédures en vigueur avec une appréciation objective, et de bonne foi de la réalité économique.
- **Prudence** : l'information comptable intègre par anticipation, les incertitudes présentes susceptibles d'affecter le patrimoine, et le résultat de l'entreprise dans le futur.
- **Permanence des méthodes** : l'information comptable, s'établit avec une application constante de règles et procédures ; l'entreprise se doit de ne pas modifier les règles et options comptables choisies sauf cas exceptionnels justifiés.

### 1.2 Les états financiers.

#### 1.2.1 Le Bilan.

Le bilan financier est un bilan organisé, en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

« Le bilan financier possède les mêmes postes de bilans comptables avec des retraitements déjà effectués, il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies existantes au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique »<sup>30</sup>

---

<sup>30</sup> CONSO Pierre., LAVAUD.Robert, « fonds de roulement et politique financière », Edition Dunod, Paris, 1971, P09.

### **Les rubriques du bilan financier**

Le bilan financier comme le bilan comptable, est reparti en deux parties :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise appelés l'actif.
- La seconde contient l'ensemble des ressources avec lesquels les emplois sont financés, c'est le passif.

« L'actif du bilan financier est constitué de deux grandes rubriques suivantes »<sup>31</sup> :

✓ **L'actif immobilisé (AI).**

Il est aussi appelé valeur immobilisé. Il correspond à l'ensemble des biens utilisés d'une façon durable pour la réalisation du cycle économique, il comprend :

- Les immobilisations incorporelles.
- Les immobilisations corporelles.
- Les immobilisations financières.
- Les parties à plus d'un an des autres catégories d'actifs.

✓ **L'actif circulant (AC).**

Il est composé des éléments cycliques, liés directement aux cycles de production et d'exploitation de l'entreprise, on trouve :

- Les valeurs d'exploitations : Elles regroupent les comptes de stock diminués du stock Outil, par exemple ; les marchandises, les matières premières, les fournitures, les produits en cours et les produits finis.
- Les valeurs réalisables : Elles regroupent l'ensemble des comptes clients et comptes rattachés ainsi que les valeurs mobilières de placement non aisément négociables.
- Les valeurs disponibles : Elles regroupent le montant des disponibilités, des effets à recevoir proches de leur échéance, des valeurs mobilières de placement facilement négociable.

« Le passif du bilan financier est décomposé en deux grandes masses, elle comprend »<sup>32</sup>:

✓ **Les capitaux permanents :**

Cette catégorie regroupe des ressources stables dont la durée d'exigibilité dépasse une année, elle englobe les rubriques suivantes :

---

<sup>31</sup> YANNICK Coulon, « Guide pratique de la finance d'entreprise », Edition Lextenso, Paris, 2017, P18.

<sup>32</sup> Idem

- **Les capitaux propres :**

Il s'agit des ressources internes détenues par l'entreprise principalement sous forme d'apport. On trouve, entre autres, le capital émis, le résultat net, les réserves, les subventions et les provisions pour risque et charges.

- **Les dettes à moyen et long terme**

Ce sont toutes les dettes exigibles à plus d'un an, c'est-à-dire les dettes que l'entreprise n'aura pas à régler dans l'exercice en cours. On y trouve les dettes d'investissements, les emprunts obligatoires et les provisions pour risque et charges justifiés à plus d'un an.

- ✓ **Les dettes à court terme.**

Cette rubrique regroupe les ressources exigible sensées être remboursées au cours de l'exercice on y toutes : les dettes fournisseurs, dettes fiscale et dettes d'exploitations.

**Présentation d'un modèle de bilan financier :**

- **Tableau N°01 modèle du bilan actif.**

Actif	Note	N Brut	N Amort/Prov	N Net	N-1 Net
<b>ACTIF NON COURANT</b>					
Ecart d'acquisition (goodwill)					
Immobilisation incorporelles					
Immobilisation corporelles					
Immobilisation en cours					
Immobilisation financières					
Titre mis en équivalence.					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titre immobilisés.					
Prêts et autres actifs financiers non courant					
Imports différés actif					
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>					
<b>ACTIF COURANT</b>					
Stock et en cours					
Créances et emplois					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres actifs courants					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courant					
Trésorerie					
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>					
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>					

Source : journal officiel de la république algérienne, N°19 arrêté du 25/03/2009.



• **Tableau N°02 : Modèle du bilan passif**

<b>Passif</b>	<b>Note</b>	<b>N</b>	<b>N-1</b>
<b>CAPITAUX PROPRES</b>			
Capital (capital appelé déduit)			
Primes et réserves (réserves consolidées(1))			
Ecart dévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe (1))			
Autres capitaux propres-report à nouveau			
<b>Part de la société consolidante</b>			
<b>Part des minoritaires (1)</b>			
<b>TOTAL</b>			
<b>PASSIF NON-COURANT</b>			
Emprunts et dettes financières			
Impôts différés et autres impôts			
Autres dettes courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
<b>TOTAL PASSIFS NON COURANT II</b>			
<b>PASSIFS COURANTS</b>			
Dettes court terme-partie CT de dettes LT			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Provisions et produits constatés d'avance-passifs courant			
Autres dettes courantes			
Trésorerie Passif			
<b>TOTAL PASSIF COURANTS</b>			
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>			

Source : arrêté de 26/07/2008 fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes. (Journal officiel de la république algérienne, N°19, arrêté le 25/03/2009.)

### 1.2.2 Le compte de résultat :

« Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice ».<sup>33</sup>

✓ **La structure de compte de résultat.**

« Actuellement, les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature des différentes catégories qui sont »<sup>34</sup> :

#### **A. Production de l'exercice.**

C'est la production de l'entreprise réalisée au cours de la période d'exercice. Le chiffre d'affaire de l'entreprise représente les ventes en produits fini ou semi fini. La production peut être aussi stockée, immobilisée.

#### **B. Consommation de l'exercice.**

Elle représente toute les consommations en vue de la production. Provenant des tiers (Consommation en provenance de l'extérieur). Elles englobent les achats consommés (achats de matières premières et approvisionnements) et les services extérieurs et autres consommations.

#### **C. Valeur ajoutée.**

C'est le solde majeur du compte du résultat, il exprime la valeur créée par l'entreprise au cours de l'exercice. Elle se mesure comme suite.

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Production de l'exercice} - \text{consommation de l'exercice}$$

#### **D. Excédent brut d'exploitation (EBE).**

Il représente la sur valeur apportée par le capitale économique de l'entité. Il est calculé par la différence entre la VA et les charges personnels, impôts taxes et versements assimilés.

$$\text{EBE} = \text{VA} - (\text{charges de personnel} + \text{impôts, taxes versement assimilés})$$

#### **E. Résultat opérationnel (RO).**

Il représente la contribution de l'exploitation à l'enrichissement du patrimoine de l'entreprise. Il fait ressortir le résultat réalisé par l'activité courante, sans inclure les modes de financement.

<sup>33</sup> GRAND GUILLOT Beatrice GRAND GUILLOT Francis, « Analyse financière : Les outils du diagnostic financier », 6eme édition GUALINO, Paris, 2002, Page 65.

<sup>34</sup> NICOLAS Franck, « Finance pour non- financier », Edition, Dunod, Paris, 2012, P26.

**RO = EBE + autres produits opérationnels + reprise sur perte des valeurs et provision – dotation aux amortissements et aux provisions – autres charges**

**F : Résultat financier :**

**RF = Produits financiers – charges financières**

### **G. Résultat ordinaire avant impôt (ROAI)**

Il exprime l'enrichissement de l'entreprise après prise en compte du coût de financement externe.

C'est la somme algébrique de RO et RF.

**Résultat ordinaire avant impôts = résultat opérationnel (RO) + Résultat Financier (R F).**

### **H. Résultat net des activités ordinaires :**

Les produits et charges résultant de l'activité ordinaire qui sont d'une taille, d'une nature ou d'une incidence telles qu'ils nécessitent d'être mis en évidence pour expliquer les performances de l'entité pour la période sont présentés sous des rubriques spécifiques du compte de résultat (exemple coût de restriction, dépréciation exceptionnelle des stocks. Coûts résultant d'un abandon Partiel d'activité...).

### **I. Résultat extraordinaire**

Le résultat extraordinaire résulte de produits et de charges correspondants à des événements ou à des transactions clairement distinctes de l'activité ordinaire de l'entité et présentant un caractère exceptionnel (telles qu'expropriations, catastrophes naturelles et imprévisibles).

### **J. Le résultat net de l'exercice.**

Le résultat net de l'entreprise, indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après déduction de toutes les charges de l'année. Il reflète la rentabilité générale de l'entreprise.

**Tableau N°3 : Présentation d'un model de compte de résultat.**

	Période du :		au :	
	NOTE	N	N-1	
Chiffre d'affaires				
Variation stocks produits finis et en cours				
Production immobilisée				
Subventions d'exploitation				
<b>I- PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>				
Achats consommés				
Services extérieurs et autres consommations				
<b>II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>				
<b>III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)</b>				
Charges de personnel				
Impôts, taxes et versements assimilés				
<b>IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>				
Autres produits opérationnels				
Autres charges opérationnelles				
Dotations aux amortissements et aux provisions				
Reprise sur pertes de valeur et provisions				
<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>				
Produits financiers				
Charges financières				
<b>VI- RESULTAT FINANCIER</b>				
<b>VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS</b>				
Impôts exigibles sur résultats ordinaires				
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires				
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>				
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>				
<b>VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>				
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)				
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)				
<b>IX- RESULTAT EXTRAODINAIRE</b>				
<b>X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>				
<b>Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)</b>				
<b>XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)</b>				
Dont part des minoritaires (1)				
Part du groupe (1)				

Source : Journal officiel de la république algérienne, N°19, arrêté le 25/03/2009.

### 1.2.3 Les annexes.

« L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers ». <sup>35</sup>

Les règles et les méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers (la conformité aux normes précisée, et toute dérogation est Expliquée et justifiée).

Les compléments d'information nécessaires à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultat, du tableau des flux de trésorerie et le tableau de financement aussi l'état de variation des capitaux propres ;

Les informations concernant les entités associées, les co-entreprises, les filiales ou la société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants : Nature transactions, politique de fixation des prix concernant ces transactions.

Les informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

---

<sup>35</sup> ALAIN. Rivet, « gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003, P181.

## SECTION 2 : LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE DU CYCLE D'EXPLOITATION

L'analyse financière permet de connaître la situation d'une entreprise (activité, performances réalisées, structure financière). Ainsi de l'interpréter, et de prendre des décisions, autrement dit, c'est l'étude de l'activité, de la rentabilité et du fonctionnement de l'entreprise. Dans cette section nous allons aborder les indicateurs de l'équilibre financier, les différents ratios liés à l'analyse de cycle d'exploitation, et l'analyse de l'activité et de la rentabilité.

### 2.1 Les indicateurs de l'équilibre financier.

#### 2.1.1 Le fonds de roulement.

Selon Serge EVRAERT « Le fonds de roulement net global ou fonds de roulement fonctionnel est égale à la différence entre les ressources et les emplois stables ou cycliques »<sup>36</sup>

En conclusion, donc le fonds de roulement est le surplus des ressources dégagées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation et assurer une trésorerie équilibrée.

Le fonds de roulement est calculé par deux méthodes :

##### A- Par le haut du bilan.

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif stable}$$

##### B- Par le bas de bilan.

$$\text{FR} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

Le fonds de roulement est un indicateur permettant de déterminer si les ressources stables (permanentes) sont suffisantes pour financer l'actif stable.

##### • Si FR=0

Cette position n'est pas très saine. En effet, même si l'équilibre financier minimum est atteint (capitaux permanents, actifs immobilisés nets), l'entreprise ne dispose d'aucune marge de sécurité (excédent de ressources de long terme) pour financer ou bien faire face aux risques liés à son cycle d'exploitation. Cette position du fonds de roulement financier met l'entreprise dans une position de précarité financière.

<sup>36</sup> EVRAERT Serge, « Analyse et diagnostic financiers », 2<sup>ème</sup> Edition Eyrolles, Paris, 1992, P 106.

**• Si FR > 0**

Un fonds de roulement positif signifie que l'entreprise dégage un surplus de ressources permanent par rapport à l'actif stable, qui pourra être utilisé pour financer d'autre besoin de l'entreprise donc un fonds de roulement positif est interprété comme une mesure de la solvabilité courante de l'entreprise.

**• Si FR < 0**

À l'inverse, un fonds de roulement négatif est un indice défavorable en matière de solvabilité et peut traduire des difficultés financières pour l'entreprise, on parle d'une insuffisance de roulement, car il manque des fonds (ressource) pour financer les immobilisations.

**2.1.1.1 Fonds de roulement propre (FRP).**

Il mesure l'excédent des capitaux propres sur les actifs durables, et d'apprécier la manière dont l'entreprise finance ses investissements.

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés}$$

**2.1.1.2 Fond de roulement étranger (FRE).**

Représente la part des actifs circulants financés par les capitaux étrangers (les dettes).

$$\text{FRE} = \text{Actif circulant} - \text{Fonds propres}$$

Pour le financement des actifs circulants, le fonds de roulement peut révéler une bonne solvabilité.

**2.1.2 Le besoin au fonds de roulement.**

« Le BFR représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme) »<sup>37</sup>.

**2.1.2.1 Besoins en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)**

Le BFRE est donné par la différence, souvent positive, entre besoins cycliques et les ressources cycliques qui sont appelés besoins en fonds de roulement d'exploitation.

**2.1.2.2 Besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :**

<sup>37</sup> THIBIERGE Christophe, « Analyse financière », Paris, décembre 2005, P49.

C'est la différence entre les ressources et les emplois générés par les opérations de court terme qui ne relèvent pas du cycle d'exploitation qui est appelé besoin en fonds de roulement hors exploitation.

Le besoin en fonds de roulement global est donné par la somme algébrique du BFRE et du BFRHE.

Lorsque le besoin de fonds de roulement hors exploitation est positif, il s'agit d'un besoin de financement, lorsque le BFRHE est négatif, il reflète une ressource de financement.

### 2.1.2.3 Calcul du besoin en fonds de roulement

Besoin en fonds de roulement = Besoin de cycle d'exploitation – ressource du cycle d'exploitation :

$$\text{BFR} = \text{Actif circulant} - \text{passif circulant.}$$

$$\text{BFR global} = (\text{stock} + \text{créances}) - \text{dettes non bancaires.}$$

### 2.1.2.4 Interprétation économique du besoin en fond de roulement.

Trois cas de figure peuvent se présenter :

#### a) Le besoin en fonds de roulement est positif :

Dans ce cas les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement) soit à l'aide des ressources financières complémentaire à court terme (concours bancaire).

#### b) Le besoin en fonds de roulement est nul :

Dans ce cas, les emplois d'exploitations de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

#### c) Le besoin en fond de roulement est négatif :

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation.

L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressource à long terme (fond de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme, c'est le cas d'entreprises commerciales Dans tous les cas, les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise



dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs.

#### **2.1.2.5 Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement :**

« Pour réguler son équilibre à court terme, l'entreprise au choix entre »<sup>38</sup> :

##### **a) Les facteurs diminuant le BFR :**

Dans le cas d'un BFR positif (important) avec un FRN insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BFR en :

- 3 Diminuant les VR c'est-à-dire réduire ses vente à crédit ;
- 4 Augmentant ses achats à crédit ;
- 5 Allongement des délais fournisseur ;
- 6 Relançant les ventes ou en réduisant la production.

##### **b) Les facteurs accroissant le BFR :**

Dans le cas d'un BFR négatif ( $VE+VR < DCT$ ), indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- Augmenter les VR en encourageant les ventes à crédit ;
- Diminuer ses achats a crédit (DCT) ;
- Allongement des délais clients ;
- Réduction du crédit fournisseur.

#### **2.1.3 La trésorerie (TR) :**

##### **2.1.3.1 Définition :**

Selon EVERAERT ET SERGE « La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois à l'exclusion des comptes du bilan (Trésorerie actif et passif) ». <sup>39</sup>

Pour nous, la trésorerie nette est l'ensemble des actifs dont dispose l'entreprise (liquidité) pour assurer ses paiements à court terme et faire face aux engagements engendrés par l'activité.

##### **2.1.3.2 Mode du Calcul de la trésorerie nette :**

On peut calculer la trésorerie nette par deux méthodes différentes :

---

<sup>38</sup> NICOLAS Franck, « Finance pour non- financier », Edition, Dunod, Paris, 2012, P43.

<sup>39</sup> EVRAERT Serge, « Analyse et diagnostic financier », 2eme Edition, Paris EYROLLES, 1992, P 112.

✓ **Première méthode.**

La trésorerie traduit la position globale de l'entreprise sur ses opérations financières à court terme. Généralement elle se calcule à partir du haut du bilan financier :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en Fond Roulement.}$$

✓ **Deuxième méthode.**

Elle se calcule par l'approche du bas du bilan financier selon la formule suivante :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Disponibilité} - \text{Dettes financières à court terme}$$

### 2.1.3.3 Interprétation de la trésorerie nette :

✓ **1<sup>er</sup> cas : Si le  $TN > 0$  c'est-à-dire  $FRN > BFR$  donc la Trésorerie est positive.**

Une trésorerie positive, cela signifie que les capitaux permanents arrivent à financer les valeurs immobilisées et à dégager un surplus du fonds de roulement qui sert à financer le besoin du fond de roulement.

✓ **2<sup>eme</sup> cas : Si le  $TN < 0$  c'est à dire  $FRN < BFR$  donc la Trésorerie est négative.**

Une trésorerie négative, cela signifie que les capitaux n'arrivent pas à financer les immobilisations soit un fonds de roulement négatif, et une partie des valeurs immobilisées est financée par les dettes à court terme, ou un fonds de roulement positif mais insuffisant pour couvrir le besoin en fonds de roulement. Donc dans ce cas l'entreprise dispose d'une liquidité insuffisante.

✓ **3<sup>eme</sup> cas : Si le  $TN = 0$  c'est-à-dire  $FRN = BFR$  donc la Trésorerie est nulle**

Une trésorerie nulle, signifié que les capitaux arrivent à financer les valeurs immobilisées sans dégager un excédent, dans ce cas il est préférable d'augmenter le fonds de roulement et de réduire le besoin en fonds de roulement.

## 2.2 L'analyse financière par la méthode des ratios.

L'analyse financière a besoin de certains instruments de mesure pour atteindre son objectif recherché. L'analyse par la méthode des ratios constitue l'un de ces instruments les plus utilisés.

### 2.2.1 Définition.

« Un ratio est le rapport de deux gradeurs, celle-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation »<sup>40</sup>.

Les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyse financière sur de nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc.

### 2.2.2 Intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par les ratios, permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés, tel que les actionnaires, les banquiers, les fournisseurs, les clients et les personnels.

Les ratios ne sont qu'une première étape, ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment d'information dont il a besoin pour décider et choisir.

### 2.2.3 Les type de ratios.

Il existe plusieurs types de ratios :

#### A) Les ratios de la structure d'équilibre.

##### ✓ Ratio de financement permanent.

Ou le ratio de financement des immobilisations. Il représente la couverture des emplois stables par les ressources stables, qui doit être assurés d'autant plus que l'activité est forte.

$$R = \frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$$

Si ce ratio est inférieur à 1 l'entreprise se trouve fragilisée financièrement, sauf si l'activité dégage des ressources permanentes (présentation d'un BFR négatif).

L'augmentation de ce ratio correspond à une amélioration des structures de financement.

##### ✓ Ratio de financement propre.

Il mesure la couverture des emplois stables par les seuls capitaux propres.

$$R = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Emplois stables}}$$

Ce ratio permet de mesurer la couverture de l'actif immobilisé par les capitaux propres. Il est aussi appelé ratio de fonds de roulement propre. Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres) financent au minimum la moitié de l'actif immobilisé.

##### ✓ Ratio de financement des immobilisations (investissements).

<sup>40</sup> VIZZAVONA Patrice, « Gestion Financière », Alger, Edition Berti, 2004, Page.49.

$$R = \frac{\text{Actif immobilisée}}{\text{Total de l'actif}}$$

Ce ratio permet de porter un jugement sur la politique d'investissement adopté par l'entreprise. Cependant, plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins liquide.

✓ **Ratio d'autonomie financière.**

Ce ratio mesure le degré de l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses créanciers, il doit être supérieur à 1.

$$R = \frac{\text{Capitaux propre}}{\text{Total des dettes}}$$

✓ **Ratio de financement total.**

Il permet de mesurer la part des ressources internes de l'entreprise. Il est également appelé ratio d'indépendance financière. Il doit être supérieur à  $\frac{1}{3}$

$$R = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total du passif}}$$

✓ **Ratio de liquidité général.**

Il mesure la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme. Il doit être supérieur à 1.

$$R = \frac{\text{Actif courant}}{\text{DCT}}$$

✓ **Ratio de liquidité réduite.**

« Mesure la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme avec les valeurs réalisables et les disponibilités car la transformation des valeurs d'exploitation en liquidité est difficile. Ce ratio doit être entre 0.3 et 0.5 »<sup>41</sup>.

$$R = \frac{(\text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibilité})}{\text{DCT}}$$

✓ **Ratio de liquidité immédiate.**

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

$$R = \frac{\text{Valeurs Disponibilité}}{\text{DCT}}$$

<sup>41</sup> HUBERT de la Bruslerie, « Analyse financière », 3em Edition Dunod, Paris, 2006, P 218.

### B) Les ratios de gestion

« Ils permettent d'apprécier la politique de gestion des composants principaux de cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise ». <sup>42</sup>

#### ✓ Ratio de rotation des stocks.

Il nous indique combien de fois les stocks ont été renouvelés pendant une durée déterminée, généralement une année.

$$\text{Cas 1 : Entreprise industrielle : } R = \frac{\text{Consommation (HT)}}{\text{Stock Moyen}} \text{ (fois par ans)}$$

$$\text{Cas 2 : Entreprise commerciale : } R = \frac{\text{Achat (HT)}}{\text{Stock Moyen}} \text{ (fois par ans)}$$

#### • Les délais d'écoulements des stocks :

Ce ratio permet de déterminer le temps moyen de séjours des marchandises ou produit finis au sein de l'entreprise ; il est calculé en jours et en mois.

$$R = \frac{\text{Consommation (ou achat)HT}}{\text{Stock moyen}} \times 360 \text{ jours}$$

Sachant que:

$$\text{Stock Moyne} = (\text{Stock initial} + \text{Stock final}) / 2$$

$$\text{Consommation} = \text{Stock initial} + \text{Achats} - \text{Stock final}$$

#### Ratio de rotation des crédits clients (créances clients).

Ce ratio permet de calculer le délai de paiement accordé pour les clients.

$$R = \frac{\text{En cours clients}}{\text{chiffre d'affaires TTC}} \times 360 \text{ jours.}$$

#### Ratio de rotation des crédits fournisseurs.

Ce ratio permet de calculer le délai moyen de paiement accordé par les fournisseurs. Plus ce délais est élevée plus la situation est bonne pour l'entreprise.

$$R = \frac{\text{En cours Fournisseurs}}{(\text{Achats annuels TTC})} \times 360 \text{ jours.}$$

---

<sup>42</sup> FORGET Jack, « Analyse financière », Edition d'organisation, 2005, p107.

## 2.3 L'analyse de l'activité et de la rentabilité.

### 2.3.1 L'analyse de l'activité.

#### 2.3.1.1 L'analyse des soldes intermédiaires de gestion.

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

➤ **La marge commerciale.**

Elle concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. C'est un indicateur qui permet de suivre l'évolution d'une politique commerciale pour mesurer les ressources de l'entreprise. Elle se calcule par la formule suivante :

**Marge commerciale (MC) = Ventes des marchandises – Cout d'achat des marchandises vendues (achats de marchandises +/- variation de stocks de M/ses + les frais accessoires.**

La marge commerciale s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaire.

**Taux de marge = Marge commerciale / chiffre d'affaires\* 100.**

➤ **La production de l'exercice :**

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle représente l'ensemble des activités de production de la période (production vendue, production stockée, production immobilisée). La formule suivante permet de calculer cette production :

**Production de l'exercice (PE) = production vendue + production stockée + production immobilisée**

La VA représente la richesse créée par l'entreprise du fait de ses opérations d'exploitation. Elle mesure le « poids économique » de l'entreprise. Son calcul se fait selon la formule suivante :

**La valeur ajoutée = (Marge commerciale) – (production de l'exercice) – (consommation de l'exercice).**

➤ **L'excédent brut d'exploitation.**

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente la part de la valeur ajoutées qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). C'est un indicateur de la performance industrielle et commerciale ou de la rentabilité économique de l'entreprise.

Il se calcul par la formule suivantes :

$$\text{L'excédent brut d'exploitation} = (\text{valeurs ajoutée}) + (\text{subventions d'exploitation}) - (\text{charges personnel}) - (\text{impôts, taxes et versements assimilés}).$$

➤ **Résultat d'exploitation :**

Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'EBE augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation. Il mesure la performance industrielle et commerciale d'une entreprise.

Sa formule de calcul est :

$$\text{Résultat d'exploitation} = (\text{EBE}) + (\text{reprise sur perte des valeurs et prévisions}) + (\text{Autres produits d'exploitation}) - (\text{autres charges d'exploitation}) - (\text{dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs}).$$

➤ **Résultat courant avant impôts :**

Le résultat courant avant impôt permet de mesurer la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il se calcule par :

$$\text{Résultat courant avant impôt} = (\text{résultat d'exploitation}) +/- (\text{quote-part de résultat sur opération faites en commun}).$$

**Résultat exceptionnel :**

C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il mesure le résultat exceptionnel de l'entreprise, et il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat exceptionnel} = (\text{produits exceptionnels}) - (\text{charges exceptionnelles}).$$

✓ **Résultat net de l'exercice.**

Le résultat net de l'exercice ou le résultat net comptable est le dernier indicateur financier du compte de résultat et des soldes intermédiaires de gestion (SIG). Il représente le revenu qui revient aux associés. Il se calcule selon la formule ci-dessous :

$$\text{Résultat net} = (\text{résultat d'exploitation}) - (\text{participation des salariés}) - (\text{impôts sur les bénéfices}).$$



**Tableau N°4 : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG):**

Désignation	Charges	produits
Vente marchandises -cout d'achat des marchandises vendues +/- variations des stocks de marchandise		
<b>Marge commerciale (1)</b>		
+production vendue +production stockée +production immobilisée		
<b>Production de l'exercice (2)</b>		
Achats consommés (achats+/- variation des stocks) Autres charges externe		
<b>Consommation en provenance des tiers (3)</b> <b>Valeur ajoutée (1) +(2)-(3)</b>		
+subvention d'exploitation -impôt et taxes -frais personnels		
<b>Excédent brut d'exploitation</b>		
+autre produit de gestion courant +reprises sur amortissement et provisions -autre charge de gestion courant -dotation aux amortissements et aux provisions		
<b>Résultat d'exploitation (4)</b>		
+produit financiers -charge financières		
<b>Résultat financier (5)</b> <b>Résultat ordinaire avant impôt (4) + (5)</b> <b>Résultat de l'exercice (6)</b>		
+produits exceptionnels -charges exceptionnels		
<b>Résultat exceptionnel</b>		
+Résultat ordinaire avant impôt +résultat exceptionnel -participation des salariés -impôt sur le bénéfice		
<b>Résultat net de l'exercice</b>		

Source : MELYON Gerad, « Gestion financière » France, Bréal amazone.2007. P.99.

### 2.3.2 L'analyse de la rentabilité.

Un ratio de rentabilité exprime une relation entre un résultat et le « capital » supposé investi Pour l'obtenir. « La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice ». <sup>43</sup>

#### a) Ratio de rentabilité économique.

Il s'agit d'exprimer le taux de rémunération de l'ensemble des ressources employées par l'entreprise (propres et empruntées). Il permet d'apprécier si une opération dégagera un cout pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent.

$$\text{Taux de rentabilité économique} = \frac{\text{EBE}}{\text{capitaux permanents}}$$

#### b) Ratio de rentabilité financière.

La rentabilité financière permet de calculer la part des résultats d'une opération financière imputable aux ressources internes. En d'autres termes, elle permet d'apprécier le rendement financier des capitaux propres de l'entreprise et donc d'apprécier la composition du financement d'une opération engagée (répartition entre les capitaux empruntés et les capitaux propres).

$$\text{Taux de rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Ce ratio permet d'apprécier la rentabilité de l'entreprise du point de vue des actionnaires. Si cette rentabilité est supérieure au taux de marché financier, elle n'aura pas de mal à trouver de nouveaux partenaires financiers notamment pour améliorer ses fonds propres.

#### C) Ratio de rentabilité commerciale.

La rentabilité commerciale ou la rentabilité des ventes mesure les résultats après prises-en compte d'éléments qui ne dépendent pas directement de l'exploitation. On peut dire que la rentabilité commerciale a trait à la politique de prix de l'entreprise et à la marge brute quelle prélève sur le prix de revient des produits vendus. Nous considérons généralement le ratio suivant :

$$\text{Taux de rentabilité commerciale} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

---

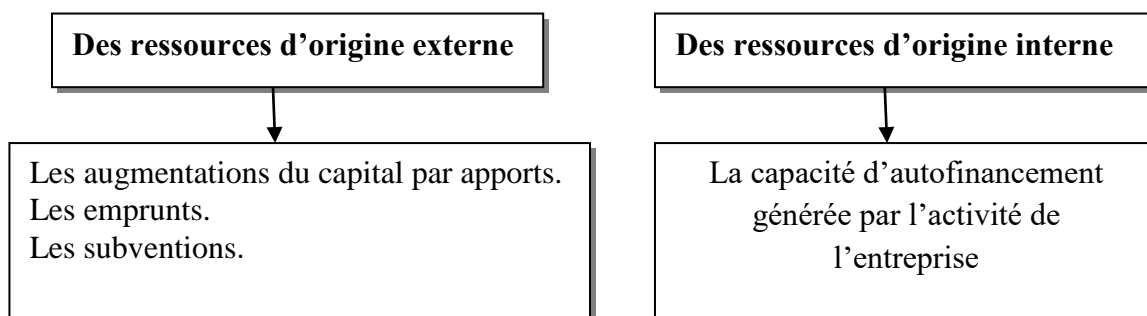
<sup>43</sup> DELAHAYE Jacqueline, DUPRAT Florence, « Finance d'entreprise », 4eme Edition, Dunod, Paris, 2015, P62.

### 2.3.3 « La capacité d'autofinancement »<sup>44</sup>

Pour assurer son développement et faire face à ses dettes, l'entreprise a des besoins de financement.

Afin de financer ses besoins, l'entreprise dispose de ressources de différentes origines, externe et interne :

**Schéma N° 11 : les ressources de différentes origines pour l'entreprise.**



Source : DELAHAYE Jacqueline, DUPRAT Florence, « Finance d'entreprise », 4eme Edition, Dunod, Paris, 2015, P36.

La capacité d'autofinancement (CAF) représente, pour l'entreprise, l'excédent de ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et qu'il peut destiner à son autofinancement.

#### ✓ **Le calcul de la CAF à partir de EBE.**

Cette méthode de calcul met en lumière les notions de produits encaissables et de charges décaissables, constitutifs de la CAF. Elle consiste à ajouter à l'EBE, qui pourrait être considéré comme une sorte de « CAF d'exploitation », l'ensemble des « autres produits » encaissables, et à en soustraire l'ensemble des « autres charges » décaissables. Le qualificatif « autres » indique qu'il s'agit d'opérations autres que celles liées à l'activité, et par conséquent non prises en compte dans le calcul de l'EBE.

Le calcul de la CAF à partir de l'EBE est le suivant :

$$\begin{aligned}
 \text{Capacité d'autofinancement} = & \text{EBE} + \text{autres produits} \\
 & \text{d'exploitation} - \text{autres charges d'exploitation} + \text{produits financiers} \\
 & - \text{charges financières} + \text{produits exceptionnels} - \text{charges} \\
 & \text{exceptionnelles} - \text{participation des salariés aux résultats} - \text{impôts} \\
 & \text{sur les bénéfices}
 \end{aligned}$$

<sup>44</sup> GULLERMIC Philippe, « La gestion d'entreprise pas à pas », Edition Vuibert, Paris, mars 2015, P135.

✓ **Le calcul de la CAF à partir de résultat.**

Cette méthode consiste, à partir du résultat, à procéder par **affectation de la CAF** :

- soustraire du résultat de l'exercice l'ensemble des produits calculés qui n'ont, dans les faits, donné lieu à aucune recette effective (reprises) ;
- ajouter au résultat de l'exercice l'ensemble des charges calculées, qui n'ont, dans les faits, donné lieu à aucune dépense effective (dotations).

Elle neutralise également l'incidence des sorties d'éléments de l'actif et l'étalement de la subvention d'investissement.

Le calcul de la CAF à partir du résultat est le suivant :

$$\text{CAF} = \text{résultat de l'exercice} + \text{ensemble des dotations aux amortissements et provisions} - \text{ensemble des reprises sur amortissements et provisions} + \text{valeur nette comptable des éléments d'actif cédés} - \text{produit de cession d'éléments d'actifs cédés} - \text{reprises de subventions d'investissement.}$$

✓ **L'autofinancement.**

L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie.

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes payés en (N).}$$

### Conclusion

L'analyse financière est menée, essentiellement, à partir de l'information comptable et particulièrement à l'aide des comptes annuels notamment le compte de résultat, le bilan et le solde intermédiaire de gestion. En effet, pour effectuer une lecture financière globale du bilan de l'entreprise, il faut d'abord s'interroger sur le contenu économique des postes de l'actif et de ceux du passif.

Le compte de résultat est un document de synthèse comptable qui complète le bilan. Ce compte présente l'ensemble des flux de produits, et de charges imputables à la période de temps déterminée par l'exercice comptable. Il est organisé en distinguant les produits et charges, d'exploitation,

financières et exceptionnels qui mettent en évidence chacun un résultat d'exploitation, un résultat financier et un résultat exceptionnel.

L'interprétation du bilan, permet d'analyser la politique d'investissement, et de financement à long terme de l'entreprise, et les répercussions de ces deux décisions sur le niveau de l'équilibre financier à long terme. Au travers les autres éléments de l'exploitation et de la trésorerie, le tableau indique, en fin de compte, si l'équilibre financier global de l'entreprise a été maintenu, renforcé ou s'est, au contraire, détérioré.

**Conclusion générale.**

## **CONCLUSION GENERALE**

Pour piloter l'entreprise, il est aujourd'hui important de disposer des rapports et de documents susceptibles de refléter l'image fidèle de l'entreprise. L'enregistrement de toute information intervenue dans le cycle d'exploitation de l'entreprise s'avère important du fait que le cycle d'exploitation est le cœur des activités de l'entreprise.

L'enregistrement de toutes les opérations pour l'entreprises semble compliqué depuis l'approvisionnement en matières premières via leur transformation en produits finis, leur stockage jusqu'à leur vente auprès des clients.

Des entreprise peuvent disparaître du jour au jour suite à la non maîtrise de leur cycle d'exploitations, suite à un enregistrement non parfait des informations, ou à la non maîtrise du processus débutant par l'approvisionnement en matière premières jusqu'à la vente de produits finis. Généralement, la non maîtrise du cycle d'exploitation de l'entreprise engendre des problèmes d'ordre de liquidité et de solvabilité.

En effet, le mauvais décalage entre les dettes fournisseurs et les créances clients ainsi que dans un dysfonctionnement dans le délai de rotation stock, sont les principaux moteurs de cette mauvaise alternative. Cette situation ne laisse pas indifférente la pérennité de l'entreprise dans son secteur d'activité. La réussite dans la maîtrise du cycle d'exploitation repose sur l'équilibre entre la solvabilité et la rentabilité, et doit assurer la solvabilité de l'entreprise à court terme en recherchant le financement nécessaire permettant d'accroître son niveau d'activité, et de se tailler une importante part des marchés dans son environnement.

L'entreprise doit être appelée à financer ses actifs cycliques autrement dit ses immobilisations (investissements) par ses capitaux permanents et de financer ses actifs cycliques (stocks, produits finis, clients...) par les passifs cycliques (dettes à courts termes). L'utilisation des informations relatives au cycle d'exploitation à l'aide d'instruments d'analyse financière, permet une meilleure gestion de la situation financière de l'entreprise à court terme.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALAIN Marion, « Analyse financière », 3eme Edition Dunod, Paris, 2004
- ALAIN. Rivet, « gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003
- Banque de France, « Méthode d'analyse financière de la centrale des bilans, Edition 2000.
- BARNETO Pascal, « Finance manuel et application », 2eme Edition Dunod, Paris, 2009.
- BATSCH Laurent, « le diagnostic financier »,3eme édition Economica, Paris, 2000
- BERK Jonathan., DEMARZO Peter, « Finance d'entreprise », édition PEARSON, Paris, 2008.
- BRENNEMANN Rudolf, SEPARI Sabine, « Economie d'entreprise », Edition Dunod, paris, 2001.
- BRUNO Solnik, « Gestion financière », 6eme Édition, Dunod, Paris, 2001.
- CABANE Pierre, « L'essentiel de la Finance a l'usage des managers », Edition d'organisation, Groupe Eyrolles, Paris, 2007.
- CHARLES Amelie., MAURICE Stephanie., REDOR Etienne, « Le financement des entreprises », 2ème Edition, Economica, Paris, 2014.
- COLASSE Bernard, « Gestion financière de l'entreprise : problématique, concepts et méthodes », 3eme Edition presses, Paris, 1993.
- CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris, 1998
- CONSO Pierre., LAVAUD Robert, « fonds de roulement et politique financière », Edition Dunod, Paris, 1971.
- DE LA BRUSLERIE Hubert, « Analyse financière, information financière, diagnostique et évaluation », Edition Dunod, Paris, 2010.
- DELAHAYE Jacqueline, DUPRAT Florence, « Finance d'entreprise », 4eme Edition, Dunod, Paris, 2015.
- DEGOS Jean-Guy, GRIFFITHS Stéphane, « gestion financière de l'analyse a la stratégie », Edition d'organisation, Paris, 2011,
- DISLE Charlotte., BOUVIER Anne- marie, « Introduction à la comptabilité », Edition Dunod, Paris, 2008.



- DJENNADI Abdelkader., CHEMOUNE Nabil, « Analyse financière des entreprises », mémoire de Master en sciences commerciales, option finance, UMMTO 2014/2015.
- DORIATH Brigitte, LOZATO Michel « Comptabilité et gestion des organisations », 6eme Edition Dunod, Paris, 2008.
- DURAND Xavier, « Réussir Le finance », Edition Groupe Eyrolles, Paris, 2015.
- EVRAERT, Serge, « Analyse et diagnostic financiers », 2eme Edition Eyrolles, Paris, 1992.
- FORGET Jack, « Analyse financière », Edition d'organisation, 2005.
- FRANCK Nicolas, « Finance pour non- financier », Edition, Dunod, Paris, 2012.
- GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition, Dunod, Paris, 2010.
- GRAND GUILLOT Beatrice., GRAND GUILLOT Francis, « Analyse financière : Les outils du diagnostic financier », 6eme édition GUALINO, Paris, 2002.
- GULLERMIC Philippe, « La gestion d'entreprise pas à pas », Edition Vuibert, Paris, mars 2015.
- HABI Lydia., AIT RAMDANE Sabiha, « Analyse de la structure financière d'une entreprise », Mémoire de Master, en sciences financières et comptabilité, spécialité finance d'entreprise, UMMTO 2017/2018.
- HUBERT de la Bruslerie, « Analyse financière », 3em Edition Dunod, Paris, 2006.
- HUTIN Herve, « toute la finance d'entreprise en pratique », Edition d'organisation, Paris, 2002.
- Journal officiel de la république algérienne, arrêté du 26/07/2008 fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financier, ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes
- LOTMANI .N,« Analyse financière », Edition Page Bleus Internationales, Alger 2011.
- LAVAUD.R, « comment mener une analyse financière », Edition Dunod, Paris, 1982.
- MELYON Gerad, « Gestion financière » France, Bréal amazone.2007.

- MOUSSACEB Azzeddine., NACERALLAH Laid, « Analyse de la santé financière de l'entreprise », Mémoire de Master en sciences de gestion, option finance d'entreprise », Université de Bejaia 2013/2014
- NICOLAS Franck, « Finance pour non- financier », Edition, Dunod, Paris, 2012.
- OSSAID Aziz, «Le financement des petites et moyennes entreprises », Mémoire de Magister, en sciences économiques, option management des entreprises, UMMTO 2016.
- PIGET Patrick, « Gestion financière de l'entreprise », Edition, Dunod, Paris, 1998.
- THIBIERGE, Christophe, « Analyse financière », Paris, décembre 2005.
- THIBAUT Jean -Pière, « le diagnostic d'entreprise, Guide pratique », Edition corenc : SEDIFOR, paris, 1989.
- VIZZAVONA Patrice, « Gestion Financière », Alger, Edition Berti, 2004.
- YANNICK Coulon, « Guide pratique de la finance d'entreprise », Edition Lextenso, Paris, 2017.

#### **Sites consultés.**

- [www.tifawt.com](http://www.tifawt.com)
- <http://www.sciencesdegestion.fr>

# Liste des tableaux

TABLEAU N° 01 : Modèle du bilan actif . . . . .	31
TABLEAU N°02 : Modèle du bilan passif . . . . .	32
TABLEAU N° 03 : Le compte de résultat . . . . .	35
TABLEAU N° 04 : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) . . . . .	48

# Liste des schémas

SCHEMA N° 01 : Rotation de la dynamique des cycles dans l'entreprise . . . .	5
SCHEMA N° 02 : Cycle d'exploitation dans les services . . . . .	7 . . .
SCHEMA N° 03 : Cycle d'exploitation commercial . . . . .	7
SCHEMA N° 04 : Cycle d'exploitation industriel . . . . .	7
SCHEMA N° 05 : Les différentes phases de cycle d'exploitation. . . . .	8
SCHEMA N° 06 : Les variables clés pour l'entreprise . . . . .	10
SCHEMA N° 07 : Les ressources fournies par les flux d'exploitation . . . . .	13
SCHEMA N° 08 : Présentation du crédit de mobilisation des créances commerciales (CMCC).....	17
SCHEMA N° 09 : Besoin de financement de l'exploitation . . . . .	26
SCHEMA N° 10 : Le déroulement de cycle d'exploitation. . . . .	27
SCHEMA N° 11 : Les ressources de différentes origines pour l'entreprise . . .	50

## Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

<b>Introduction générale</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre 01 : Généralités sur le cycle d'exploitation et son financement.</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>SECTION 01 : Le cycle d'exploitation d'une entreprise.....</b>	<b>3</b>
<b>1.1 La dynamique des cycles dans l'entreprise.....</b>	<b>3</b>
<b>1.1.1 Le cycle d'exploitation.....</b>	<b>3</b>
<b>1.1.2 Le cycle d'investissement.....</b>	<b>4</b>
<b>1.1.3 Le cycle de financement.....</b>	<b>4</b>
<b>1.2 Les composantes du cycle d'exploitation.....</b>	<b>6</b>
<b>1.2.1 Le cycle d'exploitation d'une entreprise commerciale.....</b>	<b>6</b>
<b>1.2.2 Le cycle d'exploitation d'une entreprise industrielle.....</b>	<b>6</b>
<b>1.2.3 Le cycle d'exploitation d'une entreprise a prestation de service.....</b>	<b>6</b>
<b>1.3 Définition de la notion de cycle d'exploitation.....</b>	<b>8</b>
<b>1.4 Les phases du cycle d'exploitation.....</b>	<b>8</b>
<b>1.4.1 La phase d'approvisionnement.....</b>	<b>8</b>
<b>1.4.2 La phase de production.....</b>	<b>8</b>
<b>1.4.3 La phase de commercialisation.....</b>	<b>8</b>
<b>1.5. Caractéristiques du cycle d'exploitation d'une entreprise.....</b>	<b>9</b>
<b>Section 02 : Le financement du cycle d'exploitation.....</b>	<b>9</b>
<b>2.1 Les quatre règles d'or de financement de cycle d'exploitation.....</b>	<b>9</b>
<b>2.1.1 Distinguer rentabilité, solvabilité et liquidité.....</b>	<b>9</b>
<b>2.1.2 Disposer d'outils de suivi et de prévision.....</b>	<b>10</b>
<b>2.1.3 Appliquer trois principes simples d'équilibre financier.....</b>	<b>11</b>

2.1.4	Considérer les délais de règlement comme des conditions financières.	12
2.2.	Les capitaux fournis par les flux d'exploitation.....	12
2.3.	Les moyens de financement de l'exploitation et de la trésorerie.....	14
2.3.1	Les moyens de financement de l'exploitation.....	14
2.3.1.1	Le crédit fournisseur.....	14
2.3.1.2	L'escompte des effets de commerce.....	15
2.3.1.3	Le crédit de mobilisation des créances commerciales (CMCC).....	16
2.3.1.4	La cession Daily.....	17
2.3.1.5	L'affacturage.....	18
2.3.1.6	Les billets de trésorerie.....	20
2.3.2	Les moyens de financements de la trésorerie.....	20
2.3.2.1	Le découvert bancaire (ou l'avance en compte).....	20
2.3.2.2	Le crédit de compagnie.....	21
2.3.2.3	Les avances sur marchandises.....	22
2.3.2.4	Le crédit par signature.....	22
2.3.2.4.1	Les différents types de crédit par signature.....	23
1.	Les cautions.....	23
2.	Les acceptations ou aval.....	24
3.	Le crédit documentaire.....	24
2.4	Le besoin de financement de l'exploitation.....	24
Conclusion chapitre 1.....		27

**Chapitre 02 : Les processus et les différents instruments d'analyse de cycle d'exploitation.**

<b>Introduction.....</b>	<b>28</b>
<b>SECTION 01 : Les documents essentiels d'information.....</b>	<b>29</b>
1.1 Les principes comptables.....	29
1.2 Les états financiers.....	29
1.2.1 Le Bilan.....	29
1.2.2 Le compte de résultat.....	33

1.2.3	Les annexe.....	36
<b>Section 2 : Les techniques de l'analyse financière du cycle d'exploitation.</b>		
2.1	Les indicateurs de l'équilibre financier.....	37
2.1.1	Le fonds de roulement.....	37
2.1.2	Le besoin au fond de roulement.....	38
2.1.3	La Trésorerie.....	40
2.2	L'analyse financière par la méthode des ratios.....	41
2.2.1	Définition.....	42
2.2.2	Intérêt de l'analyse par la méthode des ratios.....	42
2.2.3	Les type de ratios.....	42
2.3	L'analyse de l'activité et de la rentabilité.....	45
2.3.1	L'analyse de l'activité.....	45
2.3.2	L'analyse de la rentabilité.....	49
2.3.3	La capacité d'autofinancement.....	50
Conclusion de chapitre.....		51
Conclusion générale.....		53
BIBLIOGRAPHIE.....		54
LISTE DES TABLEAUX.....		57
LISTE DES SCHEMAS.....		58
TABLE DES MATIERES.....		59

## **Résumé**

L'objet de notre travail était d'examiner et d'évaluer l'importance de l'analyse financière du cycle d'exploitation au sein de l'entreprise. L'analyse financière est une pièce maitresse pour l'évolution et la prise de décision des dirigeants des entreprises ; Disposer de toute information intervenue dans le cycle d'exploitation de l'entreprise, s'avère important, du fait qu'il est au cœur de ses activités. L'analyse financière concerne la politique générale de la firme : sa naissance, sa croissance et son autonomie.

Mots clés : Analyse financière, cycle d'exploitation, performance financière, autonomie d'entreprise.